LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 24 n° 42 Edmonton, le vendredi 19 octobre 1990 20 pages 50¢

• Immersion française

14e conférence annuelle de CPF...

à lire en page 3

• Rond-Point 90

L'entente Canada-communauté en vedette

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - Le Rond-Point mettra en vedette cette année l'entente Canada-communauté les 2, 3 et 4 novembre prochains au Convention Centre d'Edmonton.

Suite à la deuxième tournée de consultation effectuée par Mme Francine Bourque et M. Denis Tardif à travers la province, un rapport sera présenté aux personnes assistant aux ateliers du 3 novembre. En après-midi, lors de l'assemblée délibérante, les gens pourront se rendre compte de ce qu'aura l'air le document final qui sera discuté avec le gouvernement fédéral et y apporter les dernières modifications.

Tous les francophones de l'Alberta sont invités à apporter leurs suggestions lors des ateliers du 3 novembre. Les participants seront répartis en petits groupes où ils discuteront de tous les thèmes compris à l'intérieur de l'entente. Rappelons qu'il n'est pas nécessaire d'être membre de l'ACFA pour participer à cette dernière journée de consultation.

Par contre, lors de l'assemblée générale annuelle de l'ACFA, seulement ceux qui sont membres en règle de l'association pourront participer et voter pour ou contre l'adoption du document final. L'ACFA devra obtenir une majorité composée des deux tiers de l'assemblée afin d'obtenir le mandat de négocier cette entente Canada-communauté avec le gouvernement fédéral. Selon madame France Levasseur-Ouimet, la journée de consultation du samedi est là pour voir la volonté du peuple. Selon l'ACFA, la participation des gens au Rond-Point est très importante: «La balle est dans le champs de la population francophone de l'Alberta», de dire madame Levasseur-Ouimet.

2 LANCEMENTS

À la première soirée du Rond-Point, le vendredi 2 novembre, il y aura le lancement officiel de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta. Selon la présidente de l'ACFA, madame France Levasseur-Ouimet, une telle association est la preuve la plus évidente que les francophones veulent se prendre en mains et se donner les outils pour avancer.

De plus, il y aura le lancement de la politique sur le multiculturalisme. L'ACFA est fière de cette politique. La Fédération des francophones hors Québec (FFHQ) a demandé le document de cette politique afin de le présenter à leur commission sur le multiculturalisme.



L'an dernier, environ 150 personnes avaient participé au Rond-Point.Les organisateurs espèrent cette année en attirer près de 300 afin de discuter de l'entente Canada-communauté.

(Photo d'archives)

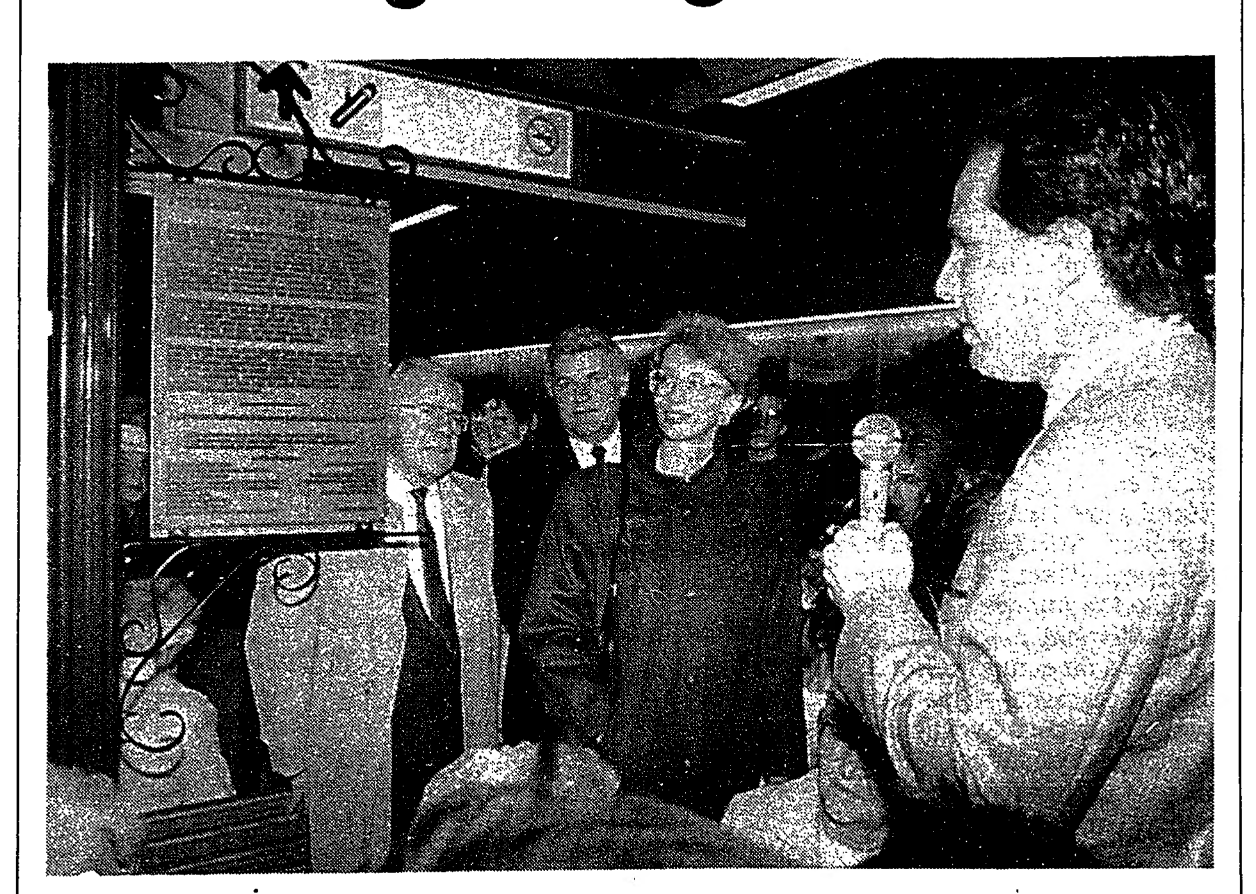
Le prix de la francophonie sera également attribué. Prix de visibilité, les prochaines années pourraient amener la formation d'un comité afin de nommer plusieurs personnes dans différentes catégories.

Une autre première, soit le premier spectacle de Josée Lajoie à Edmonton depuis sa victoire à Granby, au Québec. Une danse aura ensuite lieu avec les chansons et la musique de Crystal Plamondon et de son groupe Ca'dien.

L'ACFA espère attirer près de 300 personnes lors de la journée du samedi au Rond-Point.

«Le Rond-Point, c'est l'occasion pour les francophones de s'en mettre plein les yeux, de se retrouver et de s'amuser», affirme la présidente de l'ACFA, France Levasseur-Ouimet.

Hommage à Mgr Grandin



En présence de la mairesse d'Edmonton Jan Reimer et du ministre du Tourisme Don Sparrow, le dévoilement d'une plaque relatant l'histoire de Mgr Grandin a été fait à la station de LRT Grandin le 12 octobre dernier. Plus de détails en page 3.

(Photo Martyne Couture)

On attend encore...

à lire en page 5

Les Bachand se rencontrent...

à lire en page 7

12e Gala de l'ADISQ

à lire en page 11

Au régional...

• Fédération des aînés francophones de l'Alberta

Le 1er congrès approche à grands pas

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - Bien des activités seront de la partie lors du premier congrès provincial de la Fédération des aînés francophones de l'Alberta (FAFA) les 1er et 2 novembre prochains.

Entre autres conférenciers, la présidente de la Fédération des aînés de la Saskatchewan, madame Jeanne Leblanc, sera de la partie. Des ateliers sur des sujets les concernant, les aînés auront l'occasion de discuter et de se divertir, et tout cela en français.

Mais le congrès aura aussi ses moments sérieux: la première assemblée annuelle de la FAFA aura lieu l'avant-midi du vendredi 2 novembre. Les aînés y établiront une constitution et ils éliront leurs représentants pour leur première année d'existence.

Rappelons que l'idée d'un tel regroupement avait été lancée lors du Rond-Point de l'ACFA l'an dernier. Un comité provisoire avait été formé afin d'établir les bases d'une nouvelle fédération provinciale, la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA).


Agathe St-Pierre

C'est grâce à une subvention du gouvernement fédéral au montant de 12 930 $ dans le cadre du programme Nouveaux Horizons que la FAFA et son premier congrès ont pu être organisés.

Les aînés sont invités à s'inscrire pour ce premier congrès le plus tôt possible. Les gens venant de l'extérieur de la ville d'Edmonton pourront loger au Centre des soeurs grises. Un service de mini-bus sera aussi disponible.

Pour plus de renseignements, vous pouvez appeler à la FAFA, les mardis en après-midi, au 465-8965. Il est possible d'écrire à la Fédération des aînés francophones de l'Alberta, 316, 9022-85 Rue, Edmonton, Alberta, T6C 4M4.

• Agissant à titre d'observateur

Gary Ouellet à Haïti en vue des élections

par MARTYNE COUTURE

FORT McMURRAY - Gary, Ouellet, résident de Fort McMurray, est présentement à Haïti afin d'observer le processus de recensement qui se déroule présentement en vue des élections prochaines en décembre.

M. Ouellet est l'un des 12 observateurs canadiens à avoir été choisis pour accomplir cette mission. Le recensement, qui a débuté le 5 octobre, est d'une durée de 22 jours. Le retour de M. Ouellet est prévu le 30 octobre.


Gary Ouellet

«J'étais heureux d'avoir été choisi pour effectuer cette mission. J'espère que ce processus résultera en une élection juste et libre dans le pays le plus pauvre de l'hémisphère ouest», affirmait Gary Ouellet avant son départ pour Haïti.

Certains se rappelleront que M. Ouellet assistait, en novembre l'an dernier, à la première élection générale en Namibie. Ce pays est devenu, depuis le 21 mars 1990, un nouvel état africain indépendant.

Gary affirme que son seul regret, c'est de ne pas pouvoir amener sa famille avec lui, afin de prendre des vacances au soleil tous ensemble.

Gary Ouellet travaille pour une compagnie d'assurance, en plus d'être commissaire d'école pour la Commission scolaire catholique de Fort McMurray.

• Souper-causerie

Adjoa Savage parle de son pays, le Ghana

par SYLVIE BOLDUC

LETHBRIDGE - Madame Adjoa Savage a présenté un exposé de son pays natal, le Ghana. Elle nous a fait découvrir et connaître ce beau pays d'Afrique en présentant des diapositives magnifiques, des cartes géographiques et en faisant un exposé très intéressant et riche en valeurs culturelles. De plus, Madame Savage avait préparé deux plats typiques de son pays qui étaient délicieux.

Le Ghana est l'ancienne Côte de l'or. C'est un état d'Afrique occidentale où la langue officielle est l'anglais. Mais les Ghanéens ont avantage à apprendre le français car ils sont entourés de quelques communautés francophones. Le Ghana est subdivisé en cinq régions; Ashanti, la région du nord, la région de l'est ou Volta, la région de l'ouest et la région du sud. Sa capitale est Accra. On y cultive principalement le cacao. On y trouve un climat tropical et semi-désertique au nord. Le fleuve Volta est son fleuve principal.

Madame Savage vit au Canada depuis huit ans. Elle parle couramment le français, cinq dialectes africains différents et elle est anglophone d'origine.

Pendant cette soirée, madame Savage portait un magnifique costume de son pays et elle a présenté des sculptures et des vêtements colorés d'Afrique.

Étant donné que madame Savage est impliquée dans le dossier femme à Lethbridge, elle a fait un exposé sur la condition de la femme en Afrique. Ce bref exposé nous a fait réfléchir sur l'interaction de la femme en Afrique.

Merci à tous les bénévoles qui ont préparé ce souper-causerie. Tout spécialement à madame Marielle Paquin qui se dévoue admirablement à son rôle de présidente du comité culturel.

Bravo et merci à madame Savage pour nous avoir donné ces informations sur ce merveilleux pays. Nous avons profité de votre savoir pour enrichir le nôtre. Ce fut un souper-causerie très enrichissant à tous les points de vue.

Ce souper-causerie avait lieu jeudi dernier 4 octobre au centre culturel de Lethbridge.

SOMMAIRE

• En Nouvelle-Écosse

L'université Sainte-Anne fête son centenaire

par RICHARD LANDRY
(collaboration spéciale)

APF - L'université Sainte-Anne, située à la Pointe-de-l'Église en Nouvelle-Écosse, a célébré de façon grandiose son centenaire cette année.

Un livre-souvenir, marquant les cent ans de l'université en image, a été publié. Un deuxième volume historique qui a nécessité deux années de recherche et de rédaction a suivi.

«Écrire l'histoire de cette institution, c'est apprécier soi-même, avant de le dire au lecteur, à quel point le miracle de Sainte-Anne est d'avoir survécu, d'une génération d'étudiants à l'autre, malgré une série de problèmes qui surgissent, constamment les mêmes, comme des fantômes familiers du vieux bâtiment. Problèmes endémiques qui sont: la pauvreté des ressources, le peu d'extension des bassins de recrutement, l'éloignement par rapport aux grandes voies de communication, mais, surtout, le problème de l'équilibre français-anglais dû à la faiblesse de la préparation scolaire en français et à la présence de groupes anglophones au sein du groupe étudiant», écrivent les auteurs du livre, René LeBlanc et Micheline LaLiberté.

COMBAT POUR LA SURVIVANCE

Il avait été question, surtout vers la fin des années 1960, de déménager le collège à Yarmouth, ville plutôt anglophone située à environ 60 kilomètres plus au sud. La lutte a duré entre 1967 et 1971. Ponctuée d'une grève des étudiants, elle a causé un grand émoi dans la région. En juin, le collège Sainte-Anne devenait une institution laïque.

L'université est demeurée sous la tutelle des pères Eudistes jusqu'à la première administration laïque en 1971, lorsque Louis R. Comeau est devenu recteur.

En deux ans, le nouveau recteur a réintroduit le BA en langues officielles ainsi que d'autres programmes. Puis, il a construit des résidences, un gymnase, une piscine, et la bibliothèque qui porte son nom. Le collège Sainte-Anne est devenu l'université Sainte-Anne. Le personnel enseignant a gagné du prestige en obtenant des maîtrises et des doctorats.

CONFIANCE EN L'AVENIR

Le recteur actuel, Harley d'Entremont, se dit très confiant en l'avenir de cette seule institution post-secondaire de langue française en Nouvelle-Écosse.

Une importante campagne de souscription a débuté dans le cadre des festivités entourant le centenaire. Les collecteurs ont obtenu à ce jour des engagements de l'ordre de 5,7 millions depuis le lancement de la campagne en 1989. L'objectif est de recueillir 10 millions en cinq ans. Dans le cadre de cette campagne, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse s'est engagé à affecter 3,5 millions des immobilisations.

Grâce à ces fonds, on a procédé à l'ouverture officielle cette année d'un nouveau théâtre de 260 places, la Salle Marc Lescarbot (nommée ainsi d'après le premier écrivain français qui accompagnait Champlain à Port-Royal en 1604), et d'une nouvelle cafétéria qui servira aussi de centre étudiant.

Le gouvernement fédéral, celui de la Nouvelle-Écosse et l'université Sainte-Anne ont fourni chacun un million pour financer la construction de la Salle Marc Lescarbot évaluée à trois millions. Quant à la nouvelle cafétéria, le gouvernement fédéral a contribué une somme de 900 000 $ à ce projet à frais partagés. Une nouvelle résidence est également en construction.

(suite à la page 5)

À la 3...

• Cérémonie officielle

La murale de la station Grandin est dévoilée

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - Après trois années de travail et d'attente, la murale de la station de LRT a finalement été dévoilée le 12 octobre dernier.

C'est en présence de la mairesse d'Edmonton, Mme Jan Reimer, et du ministre du Tourisme, M. Don Sparrow, que l'artiste Sylvie Nadeau a été honorée.

Gerbe de fleurs dans les bras, c'est avec beaucoup d'émotions que Sylvie Nadeau a exprimé sa joie et sa fierté d'avoir accompli cette oeuvre grandiose.

Pour la mairesse Jan Reimer, cette murale ajoute à la beauté de la ville d'Edmonton et démontre une étape importante de son histoire. «C'est l'aboutissement d'un projet de collaboration entre la ville d'Edmonton et la communauté francophone, spécialement Francophonie jeunesse de l'Alberta», de dire Mme Reimer.



Un hommage tout spécial a été rendu à Sylvie Nadeau, l'artiste ayant conçu la nouvelle murale (à l'arrière-plan) ornant la station Grandin.

(Photo Martyne Couture)

Tant qu'à Maurice Vincent, principal instigateur de ce projet, cette murale ajoutera de la vie à la station Grandin, mais il espère aussi que cela fera connaître mieux l'histoire des francophones en Alberta.

La visibilité des francophones en Alberta se fait de plus en plus sentir. Et maintenant, cela passe même à travers les arts avec cette immense murale. De plus en plus, la fierté d'être francophone se démontre par des gestes, des accords. Mais il reste encore un long bout de chemin à faire, plusieurs choses ne sont pas encore gagnées, mais c'est dans des gestes comme celui posé par la ville d'Edmonton vis-à-vis de la station Grandin que l'on peut se permettre d'espérer.

• Aline Taillefer préside Vision d'avenir

Une enthousiaste de la franchise et du rêve

APF - La présidente de la Fédération des jeunes Canadiens français (FJCF), Aline Taillefer, espère des discussions franches lors des audiences publiques qui se tiendront au cours des deux prochains mois sur le projet Vision d'avenir.

Mais son objectif est plus simple. «Autres que les mémoires ou le rapport final, si ça peut juste conscientiser davantage les communautés, de voir les groupes de jeunes écrire un mémoire ou produire un vidéo, juste ça déjà est un effort en soi, un pas dans la bonne direction en vue d'arrêter l'assimilation».

Elle ne veut pas que les gens ne viennent parler que de problèmes. «Il y a beaucoup de groupes qui ont un projet qui a fonctionné très bien dans leur milieu. J'espère aussi que les gens viennent rêver. Si on parle de vision, c'est à ce point-ci qu'on est rendu. Certains ne peuvent vivre en français. Pour d'autres, le rêve est là. Alors qu'est-ce qu'il y a dans ton rêve! C'est un peu comme un casse-tête, on va leur demander quel morceau il leur manque».

La Franco-Manitobaine, originaire de La Broquerie, repousse l'idée que le processus de consultation ne devienne qu'un exercice déprimant qui risque de faire le constat qu'il y a plein de difficultés.

«Je ne pense pas que ce soit impossible. C'est sûr que les chiffres font mal. Même dans certaines régions du Nouveau-Brunswick, ce n'est pas beau. Mais au lieu de pleurer sur ce qui s'est passé, pourquoi ne pas sourire face à ce qui s'en vient? C'est un peu l'attitude qu'on veut développer. À regarder les chiffres, c'est assez pour décourager n'importe qui, sauf qu'il y a peut-être un travail de réveil à faire pour la Commission. Tout le monde le dit peut-être dans son petit coin, mais ensemble qu'est-ce qu'on fait pour réagir à tout ça?».



Aline Taillefer

Aline Taillefer ne rejette pas la possibilité que les jeunes retombent dans leur état précédant le passage de la caravane Vision d'avenir. «C'est une des possibilités et ce n'est certainement pas celle qu'on souhaite. Mais il y a différentes choses qui peuvent se passer».

«Au niveau national, il y aura le rapport final. Et ce ne sera pas juste une «shopping list». Ce sera un plan d'action concret qui va assurer le développement».

«Au plan provincial, il y aura un réveil pour ceux qui, peut-être, ne font pas leur job. C'est peut-être le temps que certaines associations se regardent en pleine face et se le disent. Ou bien qu'elles modifient leur approche. Il y a beaucoup d'associations dont le mandat est de faire du développement communautaire, et elles en font peu ou presque pas».

«Dans certaines communautés, il ne se fait presque rien et on espère que la Commission va avoir un effet».

Aline Taillefer est convaincue qu'entre l'assimilation et le Québec, il y a une troisième option à long terme pour les francophones. Il ne s'agit pas d'un effort surhumain. Plutôt une façon différente de faire les choses en français et d'accueillir le conjoint anglophone.

La résidente de Saint-Boniface ajoute qu'il reste encore, à son avis, assez de jeunes au Manitoba, par exemple, pour mener à bien cette vision. «Comme dans toute autre chose, ça prend un certain leadership. Si quelqu'un prend les devants, les autres vont suivre».

Aline Taillefer a bon espoir que des projets comme l'école et la radio communautaire vont assurer un avenir aux Canadiens français.

«Dans 15 ans, je ne serai peut-être pas au Manitoba, mais je ne serai pas au Québec. Ce serait comme avouer la défaite!».

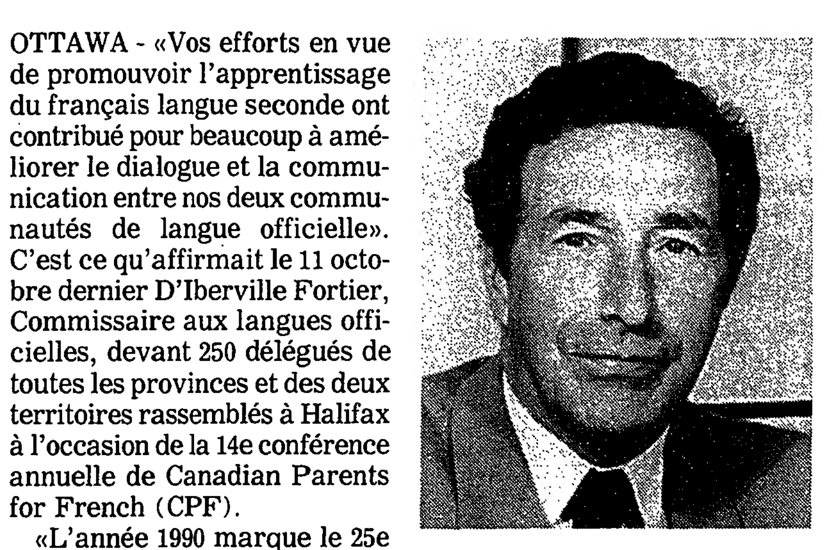
• Immersion française

14e conférence annuelle de Canadian Parents for French

OTTAWA - «Vos efforts en vue de promouvoir l'apprentissage du français langue seconde ont contribué pour beaucoup à améliorer le dialogue et la communication entre nos deux communautés de langue officielle». C'est ce qu'affirmait le 11 octobre dernier D'Iberville Fortier, Commissaire aux langues officielles, devant 250 délégués de toutes les provinces et des deux territoires rassemblés à Halifax à l'occasion de la 14e conférence annuelle de Canadian Parents for French (CPF).

«L'année 1990 marque le 25e anniversaire du premier programme pilote d'immersion française à Saint-Lambert, au Québec, d'ajouter avec fierté le Commissaire. Aujourd'hui, au-delà de 250 000 élèves sont inscrits dans des programmes d'immersion. La croissance a été phénoménale».

Monsieur Fortier estime que les années 90 seront une période de confiance et de progrès soutenus: «Malgré certains reculs, des gains importants et durables ont été obtenus en faveur de l'égalité de nos deux communautés de langue officielle. C'est ce qu'on peut constater dans de nombreuses institutions fédérales, ainsi qu'aux chapitres des services aux minorités et de l'accès à un enseignement de qualité dans la langue seconde. Ainsi, les Canadiens peuvent travailler ensemble, mettre l'accent sur les valeurs qu'ils partagent et participer à l'édification de notre pays».



D'Iberville Fortier

«Non seulement la jeune génération de Canadiens est la plus bilingue de notre histoire, a fait remarquer le Commissaire, mais ses attitudes plus généreuses et plus ouvertes favoriseront une meilleure compréhension mutuelle». Il a reconnu qu'à la suite de l'échec de l'Accord du lac Meech, certains se sont réjouis à la perspective de voir enfin disparaître le français des boites de céréales, voire d'un Canada dont le Québec ne ferait plus partie, tandis que d'autres réclamaient ardemment une solution nette mais radicale: l'indépendance.

«N'empêche, a-t-il conclu, je ne crois pas que la foi dans l'avenir de notre pays doive être une foi aveugle, car nous avons montré qu'il était possible d'établir la dualité linguistique du Canada sur des fondements solides. Je suis convaincu que les gens de bonne volonté tâcheront de renforcer ces fondements au cours des mois et des années à venir».

Prochaine édition
La Rencontre franco-jeunesse

L'ATA appuie le concept de commissions scolaires régionales

Lors de sa dernière réunion en septembre dernier, l'Alberta Teachers' Association (ATA) a approuvé le concept de commissions scolaires régionales et considère que c'est la meilleure manière pour les francophones de gérer leur propre système d'éducation en Alberta.

L'ATA apporte ainsi son appui à l'étude Lamoureux-Tardif et à ses conclusions, commandée par l'ACFA provinciale et la FPFA. Dans une lettre adressée au ministre de l'Éducation, M. Jim Dinning, la présidente de l'ATA, madame Fran Savage fait part des trois points suivants (traduction ad lib):

1.- Que l'ATA appuie le concept de commissions scolaires régionales francophones;
2.- Que l'ATA reconnait le besoin d'établir des territoires pour les commissions scolaires régionales francophones permettant de réunir ainsi un nombre suffisant d'étudiants;
3.- Que l'ATA encourage le gouvernement de l'Alberta à assurer à tous les étudiants sous la juridiction des commissions scolaires régionales francophones les mêmes services disponibles à tous les autres étudiants.

De plus, le conseil exécutif provincial de l'ATA reconnait le besoin d'une structure de gérance qui est déjà comprise par tous les Albertains et qui répond aux besoins spécifiques de la communauté francophone.

Enfin, la présidente suggère qu'un comité (task force) formé des groupes intéressés dans le dossier aide à la formulation d'une politique reconnaissant les droits et besoins de la communauté francophone.

Éditorial

L'ATA représente quelque 29 000 enseignants et enseignantes en Alberta dont la section française de l'ATA et veut offrir à ses membres qui travailleront au sein de ces commissions scolaires régionales les mêmes services professionnels offerts à ses membres qui travaillent dans les autres commissions scolaires.

Voilà une prise de position qui est accueillie avec enthousiasme et satisfaction par le milieu francophone et qui reconnait effectivement, elle aussi, le droit aux jeunes francophones à des services éducationnels équitables. De plus, elle reconnait que c'est l'approche la plus appropriée pour répondre au récent jugement de la Cour suprême du Canada dans le cas Mahé/Bugnet.

Le dossier scolaire franco-albertain a fait des progrès très intéressants au cours des derniers mois. On a qu'à penser à l'ouverture des écoles francophones de Saint-Paul et de Legal en septembre dernier et l'établissement possible d'une école francophone publique à Edmonton. On multiplie les efforts pour décongestionner l'école Maurice-Lavallée à Edmonton. Les parents de Bonnyville travaillent fébrilement à l'établissement d'une école francophone pour l'automne prochain.

On constate que les parents francophones, conscients de l'importance de la langue et de la culture françaises pour leurs enfants, prennent les moyens pour freiner cette assimilation galopante.

Si tous les intervenants dans le dossier scolaire se donnent la main et travaillent dans un même but commun, les francophones se donneront définitivement les outils nécessaires pour éduquer adéquatement la relève.

Il ne fait aucun doute que cet appui de l'ATA encouragera les parents et les organismes intéressés dans le dossier scolaire à redoubler d'efforts dans le but d'obtenir l'autonomie complète de la gestion de leur système d'éducation.

PIERRE BRAULT

Commentaire

Gorbachev, Prix Nobel de la Paix

Le choix du récipiendaire 1990 du Prix Nobel de la Paix semble faire presque l'unanimité chez les grands de ce monde. C'est avec plaisir et enthousiasme que le monde a accueilli la nouvelle de la nomination de Mikhail Gorbachev au titre du Prix Nobel de la Paix.

Cet homme, inconnu du monde il y a cinq ans, a complètement modifié le cours des événements depuis son arrivée à la tête de l'URSS.

Il a tendu la branche d'olivier aux Américains et aux pays de l'Ouest et a entrepris de relancer l'économie de son pays et de rehausser le niveau de vie des Soviétiques par sa «perestroïka». Dans le premier cas, son enthousiasme et sa détermination n'ont donné d'autres choix aux pays de l'Ouest et à l'OTAN que d'embarquer dans son jeu dans le principal but d'assurer le succès du revirement économique qu'il préconise.

On connait déjà les résultats encourageants de cette démarche de désarmement entre les deux grandes puissances mondiales.

En ce qui concerne la «perestroïka», Gorbachev a beaucoup de problèmes à faire passer ses idées, à cause principalement de son éloignement de l'idéologie marxiste qui est solidement ancrée dans la mentalité soviétique. Il y a aussi le fameux problème du «marché noir» qui est très florissant en URSS et qui constitue une très mauvaise base pour asseoir les nouvelles réformes économiques préconisées par le Prix Nobel de la Paix 1990.

Il n'en reste pas moins que ce dernier ne lâche pas et ce Prix ne fera que l'encourager à continuer le travail difficile déjà amorcé.

Le peuple soviétique est désillusionné en ces temps très difficiles et se demande pourquoi Gorbachev ne réussit-il pas à faire de grands pas et à avancer allègrement dans la gérance des affaires intérieures du pays comme il le fait si bien sur le plan international.

Il est évident que dans le marasme actuel en URSS, il est difficile de prévoir une reprise rapide de l'économie soviétique d'autant plus que des centaines de milliers de militaires ont été rapatriés de différents pays de l'Est faisant partie du Pacte de Varsovie. De plus, le système de production des usines ne fonctionne pas étant donné que les travailleurs sont à la solde de l'État et qu'ils n'ont aucune motivation à améliorer leur rendement. Il semble toutefois que les quelques expériences de libre entreprise mises sur pied dans certaines parties du pays donnent des résultats satisfaisants, mais ce n'est qu'embryonnaire. Il faudra que Gorbachev fasse comprendre à son peuple qu'il faut que chacun retrousse ses manches et aille gagner sa pitance sur le marché de la libre entreprise et que ce dernier ne s'en portera que beaucoup mieux. Gorbachev a donc besoin de l'appui de tout le peuple soviétique et du monde entier s'il veut réussir dans sa politique intérieure aussi bien qu'il réussit dans sa politique internationale.

Pierre Brault

• Loi sur les langues officielles

Rapport d'étape

Pour faire suite à l'article de la semaine dernière, voici le rapport d'étape de la mise en oeuvre de la Loi sur les langues officielles de 1988 à son deuxième anniversaire de proclamation.

Ce rapport ne cherche nullement à infirmer les progrès importants réalisés au fil des ans dans plusieurs domaines se rapportant au régime linguistique dans les institutions fédérales (ministères et sociétés d'État), mais plutôt à résumer les résultats obtenus depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle Loi.

POLITIQUES ET PROGRAMMES INTERNES

1. La plupart des institutions fédérales ont marqué le pas

En matière de langues officielles, les institutions fédérales ont surtout marqué le pas. L'avant-projet de règlements sur les communications et services n'a toujours pas été présenté. Qui plus est, rien n'indique qu'on ait entamé la préparation systématique des autres règlements prévus par la Loi. Il faut aussi noter l'absence de politiques rigoureuses et de lignes directrices claires. Il convient néanmoins de souligner certaines réalisations: la signature de la part du Secrétariat du Conseil du Trésor d'une quarantaine de lettres d'entente avec les institutions fédérales précisant leurs responsabilités en matière de langues officielles; l'extention du système de contrôle aérien bilingue à l'aéroport d'Ottawa; l'amélioration des services bilingues aux voyageurs aux postes frontaliers en Ontario et au Québec.

Les employés de l'État attendent en vain les directives précises qui leur permettraient de répondre aux attentes du public en matière de services bilingues efficaces. Un bureau régional du Commissariat signale que beaucoup semblent croire qu'ils ne sont plus obligés d'offrir des services dans les deux langues depuis l'échec de l'Accord du

(suite en page 14)

Pensée de la semaine...

Se croire capable, c'est presque l'être pour qui est actif.

(Buxton)

• Il reçoit le prix Alliance française-Canada

L'éditeur du Soleil de Colombie honoré

APF - Le président et directeur du journal Le Soleil de Colombie, Jacques Baillaut, a reçu le Prix Alliance française-Canada.

Créé en 1984 ce prix est décerné par la Fédération des Alliances françaises dans une perspective de dialogue culturel avec la France. Il consiste en une bourse de 2 000 $.

Né à Paris en 1924, Jacques Baillaut est arrivé à Vancouver en 1958, où il s'est très vite intéressé aux médias. Il fonda en 1968 avec le docteur André Piolat le journal Le Soleil de Colombie, qui est le seul journal francophone de la Colombie-Britannique. En 1987, il lance le mensuel Rayon-Jeunesse, un journal pour les jeunes de moins de vingt ans. Ce mensuel a d'ailleurs reçu un premier prix lors de l'assemblée annuelle de l'Association de la presse francophone.

Annette Saint-Pierre du Manitoba, directrice des Éditions des Plaines et critique littéraire fut la première lauréate du Prix Alliance française-Canada. En 1986, le prix fut attribué à Charles Edward Rathé, professeur à l'université York de Toronto. Pierre Bokor, auteur dramatique et directeur artistique du Théâtre français d'Edmonton a reçu le prix en 1988.

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928.

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Martyne Couture
Correspondant national: Yves Lusignan
Mise en page: Michel Raymond
Photocomposition: Denise Lamoureux

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 18$ - Étranger: 32$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

APF Association de la presse francophone



L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de Ronalds Printing à Edmonton, Alberta.

Au national...

• La TPS et les coopératives

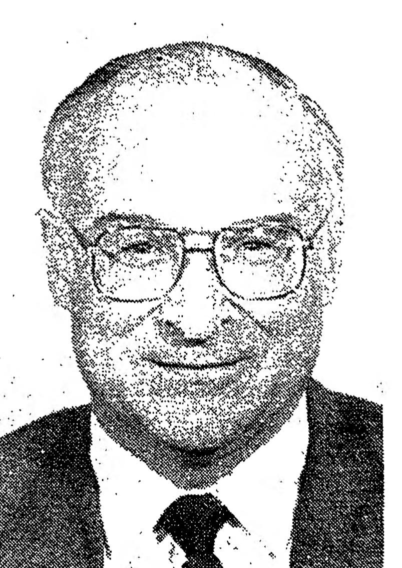
Le dossier n'est pas encore réglé

par YVES CHARTRAND
(journal La Liberté)

APF - Lors de son assemblée annuelle qui s'est déroulée à Winnipeg l'été dernier, le Conseil canadien de la coopération (CCC) a adopté une résolution s'inquiétant de l'impact sur ses membres de la taxe fédérale sur les produits et services (TPS) de 7 pour 100 que le gouvernement fédéral va mettre en vigueur dans sa totalité à compter du 1er janvier 1991.

À l'occasion de la semaine nationale de la coopération, le président du CCC, Maurice Therrien, a fait part du résultat des démarches entreprises par son organisme sur le sujet.

«Nous avons fait des représentations auprès du ministre des Finances. Le dossier n'est pas réglé. Nous avons bon espoir que certains aspects qui ont été soulevés vont se régler».



Maurice Therrien

Même si la TPS passe au Sénat, Maurice Therrien affirme que le CCC n'est pas dans la situation où son chien est mort!

«Il y a des nuances à ça et des règlements qui vont suivre. Il y a eu des échanges avec les fonctionnaires sur l'application. On n'aura certainement pas tout ce qu'on veut, mais on fait notre possible, les pressions qu'il fallait faire, les contacts... Les lettres ont été envoyées».

«Je sais que ça a été apprécié, surtout dans la région de l'Atlantique. Ils l'ont même dit publiquement».

C'est en effet Coop Atlantique qui avait fait valoir lors du congrès de Winnipeg que l'administration de la TPS coûterait à cette entreprise environ 600 000 $ par année.

D'un autre côté, tout en insistant sur ses différences, le CCC recherche un traitement égal.

«Ce qu'on dit, c'est qu'on ne veut pas être traité mieux que les autres, mais pas pire que les autres. On fait un effort pour améliorer ça le mieux que l'on peut. Mais si on obtient 30 pour 100 de nos revendications, ce sera déjà bien. C'est un dossier complexe pour nous».

«Nous ne sommes pas rattachés à des chaînes ou à une compagnie qui a différentes composantes. Nous, ce sont des coopératives qui vendent leur services à d'autres coopératives locales. On ne veut pas se faire prendre dans le rouage des coûts. De la façon que les règlements étaient pour être écrits, il y avait du dédoublement, on a dit on n'en veut pas, pas plus que les grosses compagnies à chaîne».

«On ne peut pas s'attendre à ce que ce soit réglé à notre goût. On va tout faire ce qu'on peut! D'ailleurs, on a fait ça de concert avec le secteur anglophone».

• Loi sur les langues officielles dans les T.N.-O.

On attend encore les retombées

APF - La Fédération Franco-TéNOIse trouve que le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest traîne la patte dans la mise en application de sa Loi territoriale sur les langues officielles.

Adoptée en 1984, la loi accordait au gouvernement territorial un délai de trois ans de façon à permettre l'entrée en vigueur de toutes ses dispositions. En retard sur son échéancier, le gouvernement décidait en 1987 de reporter de trois autres années l'application complète de la loi. À quelques mois de l'échéance, tout indique que le gouvernement cherchera à obtenir un nouveau délai. Pour ce faire, il devra en faire la demande au gouvernement fédéral.

Depuis janvier 1990, toutes les nouvelles lois adoptées par le gouvernement territorial sont dans les deux langues officielles. Le compte rendu officiel des débats parlementaires est également rédigé dans les deux langues officielles. À l'inverse, on n'a toujours par terminé la traduction des lois, et les services gouvernementaux ne sont toujours pas disponibles en français.

Au cours de son assemblée annuelle qui se tenait à Yellowknife, la Fédération Franco-TéNOIse a reçu le mandat de ses membres de s'opposer à toute tentative du gouvernement de retarder encore une fois la mise en application de la loi.

L'échec de l'entente du lac Meech n'explique pas ces retards successifs dans l'application de la loi de 1984, explique le directeur général de la Fédération Franco-TéNOIse, Richard Barette, qui rappelle que la Fédération fut la seule association francophone au pays à ne pas appuyer l'entente du lac Meech. Cette position a été bien accueillie dans les Territoires, tant chez les autochtones que chez les politiciens locaux.

Cette année, les sept langues autochtones des T.N.-O. sont devenues officielles au même titre que l'anglais et le français. Selon M. Barette, le gouvernement territorial cherche maintenant à obtenir de l'argent du gouvernement fédéral pour la promotion des langues autochtones.

GESTION SCOLAIRE RETARDÉE

D'autre part, la Fédération a décidé de participer comme codemandeur dans la poursuite que l'Association des parents francophones de Yellowknife entend déposer prochainement devant la Cour suprême territoriale. Les parents veulent forcer le ministère de l'Éducation à amender sa loi scolaire, de façon à reconnaître le droit des parents francophones à gérer leurs écoles.

Encore là, les francophones se plaignent d'un trop long délai. Selon le directeur général de la Fédération Franco-TéNOIse, le gouvernement aurait demandé trois ans aux parents francophones avant d'amender et d'adopter une nouvelle loi scolaire.

Il n'y a pour le moment qu'une seule école française dans les Territoires, qui est fréquentée par 25 élèves de la maternelle à la sixième année. Selon Statistique Canada, il y avait dans les Territoires 845 enfants âgés entre 0 et 19 ans ayant au moins un parent de langue maternelle française en 1986.

Sainte-Anne...

(suite de la page 2)

«Si les finances continuent à entrer comme ça, on prévoit un nouvel édifice académique. On espère offrir plus de cours également», indique le recteur.

Les cours d'éducation permanente et les programmes d'immersion accueillent environ 1 000 étudiants chaque année, et l'École professionnelle et de métier organise une vingtaine de cours pour quelque 200 personnes.

Le recteur a confié que c'est encourageant pour lui de voir l'université en pleine expansion en cette année du centenaire. «Il y a beaucoup de choses qui se passent pour assurer l'avenir. Il y a certes l'assimilation et l'économie (qui encourage l'exode vers les centres urbains), mais depuis 20 ans, avec la création d'une multitude d'organismes et le développement des programmes français, les indications pour l'avenir sont favorables».

Il y a aussi un regain d'intérêt chez les jeunes. L'appui massif de la province est également encourageant. «Je crois qu'il y a un sentiment dans la communauté qu'être bilingue, c'est bon et qu'il faut développer son français».

Que nous réserve l'avenir en cette année du centenaire? «Je dirais, un avenir très prometteur si l'on en juge par les développements récents de l'université Sainte-Anne», estime le recteur Harley d'Entremont.

«Les inscriptions à temps plein ont augmenté de 55 pour 100 en trois ans pour un total de 340 étudiants cette année. Le budget du secteur académique a augmenté de 43 pour 100 au cours de la même période. L'université prévoit aussi des développements importants dans ses programmes actuels et la mise sur pied de nouveaux programmes», ajoute le recteur.

• Francophone de Saint-Boniface

Sénateur libéral à la retraite

APF - La voix tonitruante du sénateur libéral de Saint-Boniface au Manitoba, Joseph Guay, ne se fera plus entendre au Sénat. Il est maintenant à la retraite

Élu pour la première fois à la Chambre des communes en 1968, il fut ministre sans portefeuille, ministre d'État chargé du Multiculturalisme et ministre du Revenu national. Il a représenté la circonscription de Saint-Boniface jusqu'en 1978, année où Pierre Elliot Trudeau le nomma au Sénat. Il a atteint l'âge vénérable de 75 ans le 4 octobre dernier, ce qui dans le cas des sénateurs sonne l'âge de la retraite.

À titre de sénateur libéral, il a siégé sur de nombreux comités, dont le Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des communes sur les langues officielles.

Plusieurs collègues sénateurs ont rendu hommage à M. Guay, soulignant notamment son sens de l'humour, la fierté de ses origines, et sa foi inébranlable en un Canada bilingue.

Dans son discours d'adieu, le sénateur Guay a rappelé que le développement économique du Manitoba, la situation sociale et économique précaire des autochtones et des Métis, le statut du français et de l'anglais comme langues officielles, et la diversité culturelle et ethnique au Canada avaient été les problèmes et les questions qui lui avaient tenu le plus à coeur durant sa carrière politique.

Ce départ permettra au premier ministre Brian Mulroney de renforcer son empire sur le Sénat, qui compte à ce jour 54 conservateurs, 51 libéraux, 1 député du Parti de la réforme, 4 indépendants, et un indépendant libéral.

L'histoire des Oblats dans l'Ouest

OCTOBRE

21 1902	22 1843	23 1822	24 1920	25 1905	26 1868	27 1887
Les Filles de Jésus arrivent à la mission de Saint-Joachim	Les Soeurs Grises acceptent la fondation de la Rivière Rouge	Naissance de Monseigneur Alexandre Taché, OMI	Mort tragique du Père Jean-Marie Frapsauce, OMI	Décès du Frère Alexandre Lambert, OMI à Saddle Lake	Mgr Grandin vient établir sa résidence à Saint-Albert	Le Père Lacombe prédit des persécutions pour les francophones dans l'Ouest

• Rassemblement familial

325e anniversaire de l'arrivée des Croteau au Canada

QUÉBEC - Le 7 juillet avait lieu le rassemblement des Croteau à Saint-Antoine-de-Tilly, près de la ville de Québec, pour célébrer le 325e anniversaire de l'arrivée de leur ancêtre, Vincent Croteau au Canada (Nouvelle-France). Environ 25 membres de la famille Croteau de l'Alberta se sont rendus à Québec pour ce rassemblement. Il y avait des descendants de toutes les parties du Canada et des États-Unis.

Le rassemblement débuta par l'inscription des membres de la grande famille Croteau, suivie par une célébration liturgique à l'église de Saint-Antoine-de-Tilly, construite en 1788 et décorée de magnifiques tableaux d'art religieux. Le Révérend Père Jacques Croteau de l'Université d'Ottawa officiait à la célébration liturgique.

Vincent Croteau, arriva au Canada à l'âge de 25 ans, en 1665. Il travailla à la Seigneurie des Jésuites et au Collège des Jésuites à Québec. En 1669, Vincent épousa Jeanne Godequin, une des filles du Roi. Il obtint une concession de terre à Saint-Antoine-de-Tilly, le 14 mars 1684, près du fleuve Saint-Laurent. Cet endroit fut habité par neuf générations de la famille Croteau et appelé la terre ancestrale. C'est à juste titre que Saint-Antoine-de-Tilly est appelé le berceau des Croteau en Amérique. Il y a environ 30 000 descendants en Amérique du Nord. Saint-Antoine-de-Tilly, petite ville, est un site historique avec tous ses manoirs au long du fleuve.

Les descendants de Vincent Croteau, lignée de Charles à la huitième génération furent parmi les pionniers de Bonnyville. Ernest est arrivé en 1907, suivit par son frère Omer en 1909, et Arthur et Odilon en 1915.

Pour commémorer la contribution des Croteau dans la région, Lucienne Mercier-Croteau a fait un don de 5 000 $ à la Société historique et régionale de Bonnyville. En échange, la Société érigera une plaque décrivant l'histoire de la famille dans la région. Cette présentation signale le début d'une campagne à laquelle les descendants des familles pionnières de la région sont encouragés à faire des dons semblables à la Société historique et régionale de Bonnyville.



Lucienne Mercier-Croteau présente un chèque de 5 000 $ à la Société historique et régionale de Bonnyville au vice-président, Ken Shalka. De gauche à droite, on peut reconnaître les membres de la Société historique: Rose Gray, secrétaire, Lucienne Mercier-Croteau, Ken Shalka, vice-président et Marcel Vincent, directeur du comité de promotions pour la Société historique.

RETRAITE

Il y aura une retraite en français à l'Étoile du Nord, Saint-Albert, les 23, 24 et 25 novembre 1990. Le Révérend Père Marie-Antoine Bugeaud, OMI, prédicateur, développera le thème «Être quelqu'un, pour quelqu'un, à cause de quelqu'un».

Pour plus d'informations, appelez:
Gabriel ou Yvette Audette 465-5609
Soeur Réjeanne Beaulieu 469-4182.



Le prisonnier du mois



Cette semaine, nous vous présentons cette chronique mensuelle en collaboration avec Amnistie Internationale, section canadienne francophone. Cette chronique a pour but de vous sensibiliser aux problèmes des prisonniers politiques dans le monde. Nous vous invitons à écrire à l'adresse citée au bas de la chronique pour demander la libération du prisonnier du mois.

Cameroun

Oumarou Aman

Âgé de 32 ans, il est en détention administrative illimitée sans inculpation ni jugement depuis plus de cinq ans.

Au moment de son arrestation, Oumarou Aman, originaire de Garoua dans le nord du Cameroun, suivait une session de formation pour devenir commissaire de police. Il a été arrêté le 13 avril 1984, il était alors au nombre d'un millier de personnes mises en détention; cet événement a suivi la tentative de renversement du gouvernement du président Paul Biya, survenue le 6 avril 1984, quand les forces de sécurité ont attaqué le palais présidentiel de Yaoundé, la capitale, et d'autres installations clefs.

Le gouvernement a accusé l'ancien président Ahmadou Ahidjo d'avoir préparé cette tentative de renversement de Paris, où il est exilé avec ses sympathisants qui, comme lui, étaient originaires du nord du Cameroun. Oumarou Aman a été jugé par un tribunal militaire à Yaoundé, le 8 août 1984, et accusé d'avoir participé à la tentative de coup d'État, mais il a été acquitté et libéré. Cependant, il a été arrêté à nouveau, le 14 janvier 1985, sans explication. Il est détenu depuis lors à la prison de Yoko, au centre du Cameroun, avec plusieurs autres personnes qui sont toujours en détention administrative relative à la tentative du coup d'État. Les autorités camerounaises n'ont fourni aucune justification du maintien en détention d'Oumarou Aman.

Al croit qu'il est un prisonnier d'opinion détenu uniquement du fait de ses liens présumés avec ceux qui ont fomenté le coup d'État - parce qu'il est originaire du Nord - et sans aucun élément de preuve quant à sa participation au coup d'État.

Prière d'envoyer des lettres courtoises demandant la libération immédiate d'Oumarou Aman, à:
M. le président Paul Biya
Palais de la Présidence
Yaoundé
Cameroun

• Réunion familiale

Les Bachand se rencontrent à Cardiff

EDMONTON - À cause de quelques ancêtres bien-aimés, un événement assez spécial s'est déroulé les 4 et 5 août derniers à Cardiff en Alberta. Plus de 300 membres de la belle famille de Louis et Julie Bachand se sont rencontrés et plusieurs venaient d'aussi loin que de l'île de Vancouver, de différentes villes de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba.

C'est en 1899 que quelques familles arrivent pour s'installer à Legal en provenance de l'état du Michigan aux États-Unis. L'une de ces familles était celle de Louis Pascal Bachand, son épouse Julie (Garneau) et leurs 6 enfants: Joseph, Alphonse, Rose, Exilda, Victor et Arthur. Alma et Ernest sont les deux seuls à avoir vu le jour à Legal.

Julie Bachand a été la première sage-femme de cette région de l'Alberta. Elle a voyagé jusque dans la région de Thorhild probablement à cheval et en voiture.

Louis cultivait la terre durant l'été et faisait le transport de marchandises entre Edmonton et Legal du début de l'automne au printemps suivant.

Après seulement quatre ans sur cette nouvelle terre, Louis mourut de pneumonie en 1903 à l'âge de 56 ans. Il a été le premier catholique à être inhumé dans le cimetière à Legal.

Il aura fallu plus d'un an pour organiser cette belle réunion, mais cela en valait la peine. Durant ces deux journées mémorables, on s'est rencontré, on a retrouvé des parents qu'on avait perdu de vue, on a ri, on s'est amusé, fait du sport et participé à des jeux.

Aujourd'hui il ne reste que deux veuves de cette belle famille originale de huit enfants, Elisabeth, épouse de feu Arthur Bachand et Yvette, épouse de feu Ernest Bachand. Blanche, épouse de feu Alphonse Bachand est décédée le 29 septembre dernier. Elles étaient toutes trois à la fête à Cardiff.

Madame Blanche Bachand avait 94 ans et malgré une température de plus de 30 degrés Celsius elle a beaucoup apprécié ces deux jours. Elle a mentionné qu'elle ne voulait que ces deux jours prennent fin car cela lui rappelait le bon vieux temps lorsqu'à leur ferme ils recevaient chacun en visite. Alphonse et Blanche ont eu huit enfants: Alma, Alphonse, Robert, Eugène, Aline, Edmond, Yvette et Yvonnette et madame Bachand était entourée de plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Pour sa part, Elisabeth, âgée de 88 ans, a opéré durant de nombreuses années, avec son époux Arthur, le garage et le magasin Bachand sur le coin à Legal. Arthur et Elisabeth ont eu 9 enfants: Alma, Louise, Irène, Alice, Eddie, Albert, Marie, Rita et Paul. Elisabeth était aussi entourée de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Enfin, Yvette, qui a 79 ans, était l'épouse d'Ernest. Ils ont élevé une belle famille de 5 enfants à Morinville et Edmonton où elle réside encore. Ce sont: Réal, Léo, Guy, Charles et Richard. Elle aussi a eu l'occasion de revoir plusieurs de ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. D'ailleurs, cette dernière ne s'ennuie certainement pas car la maison est presque toujours remplie de visite qui vient goûter la bonne soupe maison de grand-maman Yvette. De plus, elle tient encore à faire au moins un voyage par année.

En dépit du peu de temps, on a réussi durant ces deux jours à retracer l'histoire de la famille et l'arbre généalogique qui compte pas moins de 500 noms.

Si des lecteurs pouvaient donner plus d'information sur la vie et l'histoire de Louis et Julie Bachand, ils peuvent communiquer avec Jeannette Bachand au 454-3783.



Dans l'ordre habituel: Elizabeth Bachand, Yvette Bachand et Blanche Bachand, lors des célébrations à Cardiff.

Arts et spectacles

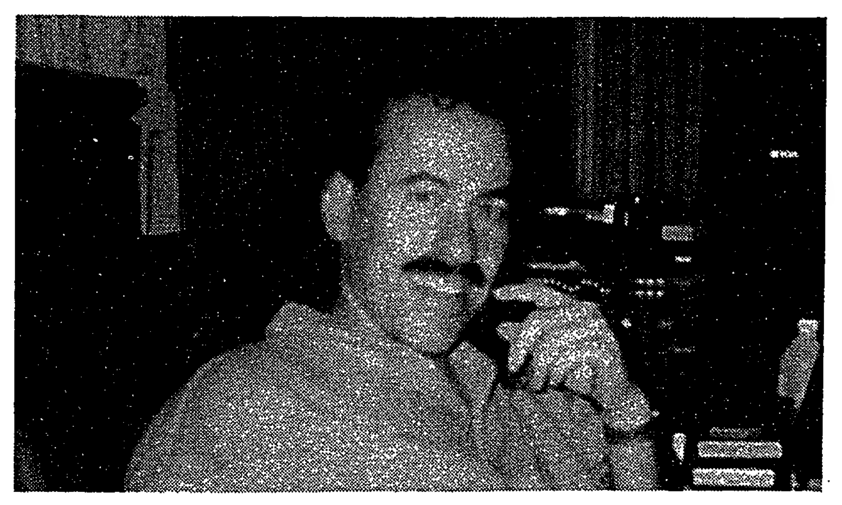
• Jacques Chauvin

Homme de coeur, homme de fêtes!

par SUZANNE SAWYER

CALGARY - Comme plusieurs mamans le font sans doute, la mère de Jacques Chauvin écoutait son fils, haut comme trois pommes, qui chantait de bon coeur l'Ave Maria, sa chanson préférée. Assis dans la chaise bercante que son père lui avait fabriquée, il passait d'heureux moments à égayer ainsi leur maison. Sans doute le coeur serré parfois, au son de cette petite voix angélique, elle ne savait pas que l'avenir devait appeler son fils aîné au monde de la musique. Son talent naturel de musicien et son héritage francophone devaient bien servir son peuple, les francophones et francophiles en milieu minoritaire et même de tout le Canada.

Natif de Girouxville, Jacques Chauvin est l'aîné d'une famille de trois enfants. Ayant complété ses études à l'école secondaire de Donnelly, il participe activement à tous les sports, et prend son premier intérêt en musique. À Edmonton, il complète un diplôme en éducation et commence à jouer professionnellement avec quelques amis qui forment le groupe «La Gigue Électrique». Ils se font vite une bonne réputation et sont en demande en Colombie-Britannique, en Saskatchewan et même à Montréal. C'ets alors que Jacques prend le goût de la scène et découvre le vrai plaisir de la chanson francophone.



Toujours le sourire aux lèvres, Jacques Chauvin a vu sa carrière prendre un envol inespéré.

(Photo Suzanne Sawyer)

Il enseigne pendant un an à l'école Kennelworth Jr. High, une école d'immersion à Edmonton, où il se découvre une facilité de communication avec les jeunes; un rapport spécial dont il est doué. Le monde de la musique l'appelle toujours et il décide d'entreprendre une carrière comme chanteur-compositeur-interprète. Guy Lacombe de la Commission culturelle d'Edmonton l'inspire alors et l'encourage à travailler avec les jeunes. Il enregiste son premier album qui devient à la suite «Je suis un petit enfant». Son second album «Spectateur», vise une audience un peu plus âgée et fait preuve de son habileté de plaire aux gens de tous les âges.

En 1986, il rencontre Rhoda Taylor, gérante de Boxer Productions à un «showcase» tenu ici à Calgary. Rhoda reconnaît sur-le-champ son charme, sa magie, l'étincelle spéciale que seulement quelques rares chansonniers possèdent. Il lui confie ses rêves d'artiste-musicien et découvre qu'ils sont sur la même longueur d'onde. Ils partagent la même vision et l'expertise de Rhoda le voit réaliser ses plus grands rêves. «Pour dire vrai, je n'avais jamais osé espérer de produire une cassette... non seulement j'en ai deux... mais maintenant j'en ai trois!» s'exclame-t-il en souriant. Il a raison d'être fier de ses accomplissements. La musique de Jacques est plus que simplement de la musique entraînante pour les jeunes de tous les âges. Elle transmet un message important. À sa façon subtile, Jacques arrive à gagner le coeur des jeunes qui trop souvent se fichent de leur connaissance de la langue française. «Mon plus grand défi c'est d'inspirer le désir de s'immerser dans la langue française... de démolir les obstacles, les barrières entre les deux langues. C'est quand même assez épeurant de chanter devant des centaines d'adolescents qui sont parfois plus ou moins réceptifs à ma présence au début». «En français?... c'est platte!» pensent-ils malheureusement. Mais au cours de mes spectacles, comme par enchantement, je ressens, je vois et j'entend le changement d'attitude. Ils partent tous en chantant mes chansons. Ils veulent me rencontrer à la fin du spectacle et sans qu'ils ne s'en aperçoivent, ils viennent de découvrir que la francophonie, c'est le fun après tout. La francophonie, ils en sont fiers. Le français, ils s'en servent. Et pour moi, c'est le comble de mes espérances. C'est ma raison d'être. C'est ma récompense».

Jacques Chauvin, né sous une bonne étoile, sait ainsi joindre l'utile à l'agréable. Il sait inspirer non seulement la fierté francophone mais aussi, la fierté de soi-même.

Comme le chante Jacques Chauvin, «quand on aime la vie... on chante, on chante de joie»... Grâce à Jacques, des foules de gens «aiment la vie» car il nous fait tous chanter. Après tout, les petits brins de soleil, on en a tous besoin.

Jacques part en tournée dans les Territoires du Nord-Ouest où il devait présenter 17 spectacles en 14 jours! Puis il se rend en Saskatchewan où les spectateurs de 23 représentations en 25 jours l'attendent impatiemment. Un petit saut en Colombie-Britannique, puis il s'oriente vers les provinces de l'Est; mais vous pourrez le voir au Fort Calgary au mois de décembre. Ouf! Il en a de l'énergie!

Avec lui, c'est la fête... dans nos coeurs, dans nos têtes.

• Gerry Boulet

Salut...marci!

À ses débuts, à la fin des années 60, Gerry Boulet trouvait le français, du moins le rock en français, royalement «quétaine». Cela ne l'a toutefois pas empêché de tenter le coup, grâce notamment à Pierre Harel, cinéaste et parolier. En effet, c'est Harel qui après avoir assisté à l'un des spectacles de Gerry, le persuada de changer de langue et de chanter en français. Et de réussir ce pari, comme en témoignent 12 microsillons avec le groupe Offenback et deux albums solo.

Sans Gerry, il n'y aurait peut-être pas aujourd'hui de rock ni de blues dans la langue de Tremblay.

Il n'a jamais craint de prendre des risques, pas même celui du ridicule en étant tendre ou excessif. Quel autre rockeur pur et dur aurait eu l'idée de reprendre «Quand les hommes vivront d'amour», l'hymne pacifiste de Raymond Lévesque, ou «Ces gens-là», de Jacques Brel, intimement convaincu que le public le suivrait?



Gerry Boulet

Il n'a pas eu peur non plus des institutions: on imagine difficilement aujourd'hui ce qu'a représenté dans l'inconscient collectif le spectacle d'Offenback à l'Oratoire Saint-Joseph en 1972. D'ailleurs, sur scène, Offenback et Gerry Boulet ne ménageaient rien pour que le public soit comblé.

Gerry n'a pas même hésité à faire fi de l'orthodoxie rock pour enregistrer «Rendez-vous», son deuxième et dernier disque solo, plus tourné vers la chanson.

Doué d'un instinct peu commun pour choisir des textes qui lui convenaient parfaitement, amoureux de poésie urbaine, Gerry a interprété nos plus grands paroliers et poètes et n'a jamais hésité à les mettre à la portée de tous sur du rock ou du blues. Qu'on songe entre autres à Gilbert Langevin, Pierre Harel, Plume Latraverse, André St-Denis, Denise Boucher, Michel Rivard...

Le 18 juillet dernier, Gerry Boulet s'éteignait à 44 ans. Il avait eu le courage ultime de produire «Rendez-vous doux» en 1988 alors qu'il se savait condamné et était monté sur scène jusqu'à ce que ses forces l'abandonnent. En toute connaissance de cause, il a conçu un disque-testament afin que nous ne perdions pas espoir.

(Source: Le Milieu)

• Ligue d'improvisation de Calgary

Les activités reprennent cette semaine

par MARTYNE COUTURE

CALGARY - Les activités de la Ligue d'improvisation de Calgary (LIC) reprendront le 26 octobre prochain au local de l'ACFA régionale de Calgary.

Selon Danielle Robidoux, présidente de la LIC, une trentaine de nouveaux joueurs, en plus d'une dizaine d'anciens, se retrouveront tous les vendredis soirs pour faire rire les spectateurs.

Quatre équipes seront formées à la suite du camps d'entraînement des 20 et 21 octobre. C'est Pierre Blais qui donnera les ateliers d'entraînement de 10h à 5h samedi et dimanche.

«Le groupe est le fun. Nous sommes tous des francophones, et nous pensons de la même façon: nous voulons vivre notre culture en français», affirme la présidente Danielle Robidoux.

En quoi se distingue la LIC des autres ligues d'improvisation? «On doit être les meilleurs!» de répondre la présidente. La LIC s'attend, en ce début de saison, à avoir une bonne saison, en étant compétitif et en augmentant le nombre d'assistances. «Nous voulons de plus battre Edmonton sur leur terrain lors du tournoi provincial».

La saison débute bientôt. Francophones de Calgary vous êtes invités à venir rire tous les vendredis soir à l'ACFA régionale.

Commentaire sportif

Début de saison «ordinaire»

C'est à tambour battant que la saison a débuté pour les Oilers d'Edmonton le 7 octobre dernier au Colisée Northland. Feux d'artifice, musique, lumières, levée du fanion de la victoire de l'an dernier, tout y était, même Mark Messier avec la coupe Stanley à bout de bras. Tout pour en mettre plein la vue... contrairement au match qui a suivi, opposant les Oilers aux Jets de Winnipeg.

Certains affirmaient, juste avant le début de la saison régulière, qu'il était temps que le jeu sérieux arrive pour les Oilers. Un camps d'entraînement long, rien d'épatant en matchs hors-concours, oui il était temps que la vraie saison commence.

Mais on ne dirait pas que les joueurs pensent de la même façon. À croire qu'ils se pensent encore en matchs hors-concours. On ne croirait pas que ce sont EUX les champions de l'an dernier. Mais laissons-leur le temps quand même; comme par les années passées, les Oilers auront probablement un début de saison «ordinaire», pour ensuite démontrer leurs vrais talents en 2e moitié de saison. Et bien sûr, en mettre plein les yeux en VRAIE saison de hockey, les éliminatoires.

J'entendais justement parler un franco sur la galerie de presse alors que les Oilers faisaient face aux Maple Leafs de Toronto. Il se disait prêt à gager 100 «piasses» que les Oilers gagneraient encore la coupe Stanley cette année. Charlie (son «chum»), qui avait vu la partie de son banc dans les rouges (3e rangée en haut du banc des joueurs des Oilers), a répondu au francophone de la galerie de presse qu'il était prêt à gager avec lui n'importe quand.

Le francophone, c'est Rosaire. Rosaire est un fanatique. SES Oilers, il les voit dans sa soupe. Tout au cours de la saison de hockey, vous pourrez observer ses hauts et ses bas. Et j'ai vu de quoi avait l'air ses «bas» lorsque SES Oilers ont perdu contre les Canucks de Vancouver dimanche le 14 octobre. Je vous jure que j'ai pas hâte de le voir à la partie du 16 contre St-Louis. Pourvu qu'il s'en prenne pas aux anglos de la galerie de presse...

Bien sûr, les opinions qui seront exprimées dans cette chronique, celles de Rosaire, Charlie et moi-même, ne seront pas nécessairement les vôtres. Parmi vous, certains prétendront s'y connaître plus que moi. Et peut-être parfois auront-ils raison. Mais n'empêche que j'aurai réussi à vous faire réagir... Et, comme dirait John Muckler alors qu'il commentait la performance très «ordinaire» de ses joueurs la semaine dernière, «l'important, c'est le pointage final». C'est ça John... Mais la fin ne justifie pas toujours les moyens.

Martyne Couture

Vous déménagez...

Faites-nous parvenir votre changement d'adresse

Ancienne adresse

Nom

Prénom

Appartement | n° et rue

ou casier postal | Ville

Province | Code postal

Nouvelle adresse

Nom

Prénom

Appartement | n° et rue

ou casier postal | Ville

Province | Code postal

n° de téléphone

Faites parvenir à **LE FRANCO**
8923, 82e avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

• Marcel Polikar, résident d'Edmonton

À Toronto pour les Championnats du monde d'orthographe

par MARTYNE COUTURE

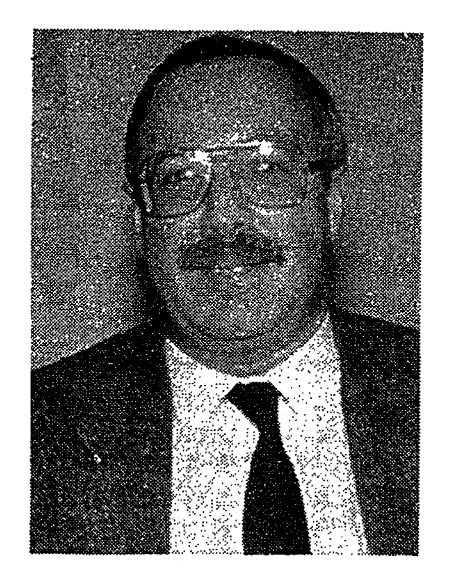
EDMONTON - C'est un francophone résidant à Edmonton qui s'est rendu aux demi-finales du Championnats du monde d'orthographe à Toronto la semaine dernière.

Marcel Polikar, d'origine turque, représentait la francophonie de tout l'Ouest canadien dans la catégorie senior amateur.

Le tout a commencé lorsque Le Franco a publié, au cours du mois de septembre, le test préliminaire afin d'accéder aux quarts de finales.

Par la suite, les bureaux de l'Alliance française d'Edmonton et de Calgary ont offert, une fois la semaine, des ateliers d'entrainement pour ceux voulant se pratiquer avant l'épreuve des quarts de finales.

«Ces ateliers ont très bien été. Les participants ont eu beaucoup de plaisir tout en apprenant», de dire la présidente de l'Alliance française, Mme Jeanne Pfannmuller.



Marcel Polikar

Puis est arrivée l'épreuve fatidique, celle des quarts de finale, dans tous les bureaux de l'Alliance française de l'Ouest canadien. Une semaine plus tard, Marcel Polikar apprenait qu'il avait remporté la première place dans la catégorie senior amateur. Les deux autres gagnants, soit dans les catégories junior et senior professionnel, provenaient du Manitoba.

Heureux de vivre cette expérience, Marcel Polikar confiait au Franco avant son départ pour Toronto qu'il n'était pas nerveux mais que probablement, au jour fatidique du 29 septembre, il le serait sûrement plus.

«Je fais ceci par plaisir. Je n'ai pas vraiment le temps de tout laisser tomber pour me pratiquer pour cette épreuve. J'ai mon emploi régulier, donc...»

À son retour de Toronto, il affirmait que les participants de l'Ontario étaient beaucoup plus crispés que ceux de l'Ouest et très, trop sérieux. «Les gens de l'Ouest avait une joie de vivre. Lorsque la dictée a été terminée, nous nous sommes détendus, mais les gens de la table à l'arrière de nous, ils n'ont pas arrêté de parler de la dictée toute la journée» affirme M. Polikar.

«Nous avons démontré que les gens de l'Ouest n'étaient pas si mauvais que ça, puisque même si nous n'avons pas remporté la première place, nous avons terminé avec mention honorable».

C'était la première fois que des participants de l'Ouest canadien pouvait faire l'épreuve des quarts de finale, et envoyer trois candidats à Toronto pour les demi-finales. «J'espère que l'expérience se répétera, et que cette fois-ci, plus de candidats de l'Ouest pourront participer à la demi-finale», de dire M. Polikar.

Pour lui, cette épreuve lui a permis de se situer par rapport à sa connaissance du français. Il a pu reviser sa grammaire, apprendre de nouvelles choses, et aussi se faire de nouveaux amis. «Ça a été une expérience riche en tous points de vue», ajoute-t-il.

Le français est pour lui très important. «Je ne veux pas perdre mon français. Je lis beaucoup, je regarde la télévision en français et j'écoute la radio aussi». M. Polikar croit que des épreuves comme celle-là peuvent être bénéfiques pour les francophones de l'Ouest: «Mais ça prend beaucoup plus que cela. Et surtout, si on le fait avec plaisir, on réussit beaucoup mieux».

LE FRANCO: Télécopieur: 465-3647

• Wondeur Brass

Connaissez-vous Justine?

Wondeur Brass comptait à ses débuts neuf musiciennes et chanteuses. Au fil du temps leur nombre a diminué passant de neuf à sept puis six, puis cinq. Maintenant elles sont quatre et le quatuor s'appelle désormais Justine. Les quatre acharnées sont Joane Hétu, sax alto, Diane Labrosse, claviers, Danielle Roger, batterie et Marie Trudeau, basse électrique. On dit d'elles qu'elles sont l'avant-garde québécoise. Tout récemment, sous leur nouveau nom, elles lançaient un quatrième album, Justine (Suite), sur étiquette Ambiances magnétiques.

Justine, c'est d'abord de la musique actuelle. Vaste définition qui englobe les courants de la musique jazz, rock, punk, alternatif et musique improvisée. Le changement de nom vient du fait que ne comptant plus qu'une saxophoniste au sein de la formation, l'appellation de Wondeur Brass ne convenait plus tellement.

Un chroniqueur a décrit leur cheminement musical de la sorte: «musique éclatée-renfermée, articulée, désarticulée, structurée, improvisée, le silence-bruit et la tendresse-violence». Assez de définitions en apparence contradictoires pour susciter la plus vive curiosité. Mais si l'emploi de divers courants musicaux peut conduire à la plus grande confusion, il faut savoir que Justine a une maîtrise de la situation, et tout coule en parfaite harmonie.

(Source: Le Milieu)

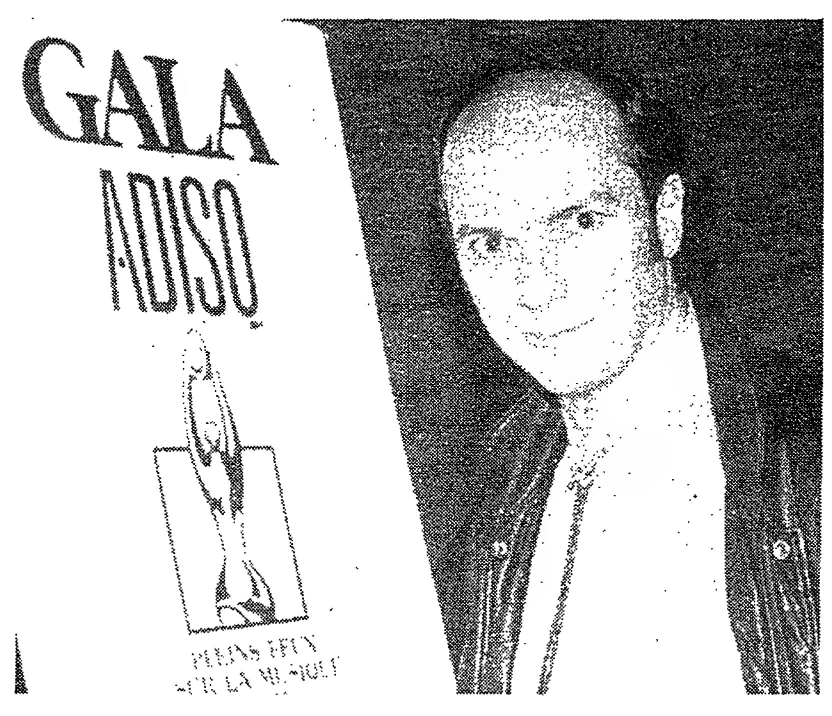
• Dimanche le 21 octobre

12e Gala de l'ADISQ

par MARTYNE COUTURE

Nul autre que Michel Rivard animera cette année le 12e Gala de l'ADISQ présenté dans le cadre des Beaux Dimanches à Radio-Canada le 21 octobre prochain.

Plusieurs numéros de variétés seront présentés. On pourra voir entre autres le groupe humoristique Rock et Belles Oreilles, Laurence Jalbert, Kashtin, Johanne Blouin, Hart Rouge et Les B.B..



Beaucoup d'émotions en perspective au Gala de l'ADISQ, animé à l'antenne de Radio-Canada par Michel Rivard dans le cadre des Beaux Dimanches, le 21 octobre à 20h00.

Se déroulant sous le thème «Pleins feux sur la musique d'ici», 45 Félix seront remis aux artistes et artisans. Voici un aperçu des nominations pour quelques-unes des catégories:

Premier disque: «À coeur ouvert» (Les Parfaits Salauds), «Menteur» (Jean Leloup), «Kashtin», «Laurence Jalbert», «Les B.B.».

Microsillon de l'année (pop-rock): «Caribou» (Martine St-Clair), «Corcoran» (Jim Corcoran), «Drôle de nuit» (Francis Martin), «Long courrier» (Daniel Lavoie), «Souvenirs retrouvés» (Francine Raymond).

Microsillon de l'année (country-folklore): «Chansons pour toutes sortes de monde» (Plume Latraverse), «Kashtin» (Kashtin), «La veillée chez l'Père Jos» (André Lejeune), «Sur demande» (Céline et Guylaine), «Sur la route du bonheur» (Edouard Castonguay et sa famille).

Groupe de l'année: Kashtin, Les B.B., Les Parfaits Salauds, Rock et Belles Oreilles, UZEB.

Artiste québécois s'étant le plus illustré hors Québec: Michel Courtemanche, Kashtin, Michel Lauzière, Roch Voisine, UZEB.

MESSAGE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL CANADIEN DE LA COOPÉRATION À L'OCCASION DE LA SEMAINE NATIONALE DE LA COOPÉRATION 1990



Maurice Therrien, président

Les dernières années ont été particulièrement favorables au développement du mouvement coopératif canadien. En effet, les coopératives ont su démontrer leur force économique et leur implication sociale et plus de 150 nouvelles coopératives ont été mises sur pied au cours de la dernière année.

La coopération joue un rôle de premier plan dans l'économie de nombreuses communautés francophones du Canada. Près de 5,7 millions d'hommes et de femmes de partout au pays sont membres de coopératives qui répondent à leurs besoins.

Le thème de la Semaine: **«Ensemble pour réussir»** démontre bien cet esprit de solidarité et d'engagement caractérisant le mouvement coopératif. L'affiliation volontaire autour d'un projet commun de même que le fonctionnement démocratique assure aux membres des coopératives de réussir un développement de qualité.

La Semaine nationale de la Coopération constitue un temps fort de sensibilisation aux valeurs et principes coopératifs et permet de faire connaître les possibilités de la formule coopérative.

La Semaine nationale de la Coopération veut également rendre hommage au travail des milliers de coopérateurs et de dirigeants bénévoles qui contribuent à l'essor du mouvement coopératif francophone.

Au nom du Conseil Canadien de la Coopération, je souhaite à tous et à toutes une excellente Semaine nationale de la Coopération 1990!



La page de l'A.C.F.A.

par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

AVIS DE CONVOCATION

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont convoqués à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu

Le dimanche 4 novembre 1990
à MIDI

au Convention Centre
d'Edmonton
9797 avenue Jasper

ORDRE DU JOUR
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'A.C.F.A.

1. Adoption de l'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle du 4 novembre 1990
2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 14 octobre 1989
3. Suites au procès-verbal
4. Rapport de la présidente de l'A.C.F.A.
5. Entente Canada-communauté
6. Rapport de la Fondation de l'A.C.F.A.
7. Rapport financier consolidé
8. Nomination du vérificateur
9. Rapport du comité de nomination
10. Discours des candidats et élections
11. Varia

«La terre de nos ancêtres, le pays de nos enfants»



HORAIRE DU ROND-POINT

VENDREDI 2 NOVEMBRE 1990

8 h 00	Début des inscriptions
17 h 30	Souper de l'Association des Juristes d'expression française (Conférencier invité à confirmer)
18 h 00	Ouverture du Salon de la francophonie Réception
20 h 30	Lancement de l'Association des Juristes d'expression française de l'Alberta

SAMEDI 3 NOVEMBRE 1990

8 h 00	Inscriptions
9 h 00	Plénière Mise en situation avec France Levasseur-Ouimet, Viviane Beaudoin et Anik Giguère
9 h 30	Ateliers: Éducation Communications Services gouvernementaux Développement économique Formation du personnel Regroupements Planification & Concertation Culturel Visibilité et fierté
12 h 00	Dîner (12 $)
14 h 00	Assemblée délibérante
17 h 30	Réception
18 h 30	Banquet (25 $) (Banquet et spectacle)
20 h 15	Remise du Prix de la francophonie albertaine
21 h 00	Spectacle de Josée Lajoie et Crystal Plamondon. Une co-production ACFA régionale d'Edmonton et ACFA provinciale. Spectacle seulement (10 $).

DIMANCHE 4 NOVEMBRE 1990

9 h 30	Célébration eucharistique
10 h 15	Brunch gratuit offert par l'ACFA provinciale
12 h 00	Assemblée générale annuelle

Toutes ces activités se dérouleront au Edmonton Convention Centre S.V.P. faites vos réservations de billets de repas avant le 26 octobre si vous voulez éviter de cruelles déceptions! C'est une exigence des hôteliers.

PRÉ-INSCRIPTION AU ROND-POINT
DU 2 AU 4 NOVEMBRE 1990

NOM: ____________________

ADRESSE: ____________________

VILLE: __________ CODE POSTAL: __________

DÎNER, BANQUET ET SPECTACLE
AU CONVENTION CENTRE

Veuillez indiquer ci-dessous vos choix

__________ Dîner 12 $ (samedi midi)

__________ Banquet et spectacle 25 $ (samedi soir)

__________ Spectacle seulement 10 $ (à partir de 21 h 00)

__________ Brunch gratuit (dimanche matin)

__________ Service de garderie
Samedi de 8 h 00 à 17 h 00 - gratuit

Veuillez joindre votre chèque au montant approprié à ce coupon d'inscription payable à l'ACFA provinciale:

Expédier à: **ACFA provinciale**
Pièce 200, 8923 - 82e Avenue,
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

(Vos billets vous seront remis à la porte)

AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS AVIS

Vous habitez hors d'Edmonton? Vous estimez qu'il en coûte trop cher pour participer au Rond-Point? Profitez de notre service de famille d'accueil! Pour la modique somme de 25 $ vous aurez droit à...
L'hébergement et à un petit déjeuner lors du Rond-Point les **2, 3 et 4 novembre prochains** Pour plus d'informations, contactez **Thérèse au 466-1680.**
Si vous désirez héberger des familles en visite n'hésitez pas à donner votre nom au même numéro.

LES ÉTAPES POUR UNE ENTENTE CANADA-COMMUNAUTÉ

En juillet 1988, le gouvernement de l'Alberta abolissait les droits historiques des francophones de l'Alberta. Il suivait en cela la voie tracée par le gouvernement de la Saskatchewan quelques mois plus tôt.

Les Fransaskois signaient un peu plus tard une entente avec le gouvernement fédéral pour un montant de 17 millions $ pour le développement de leur communauté.

Le gouvernement fédéral, par l'entremise du Secrétariat d'État, a clairement indiqué sa volonté de venir en aide à la communauté franco-albertaine en négociant une entente.

Nous devons franchir plusieurs étapes avant d'être en mesure de négocier une telle entente avec le gouvernement fédéral. Nous devons, entre autres, nous informer de ce que toute la communauté franco-albertaine voudrait voir dans une telle entente.

La communauté a été consultée une première fois le printemps dernier dans le cadre de la tournée de M. Lucien Larose.

- ☑ 1989 — Discussions initiales avec le gouvernement fédéral
- ☑ Janvier 1990 — Embauche d'un consultant et formulation d'un plan d'action
- ☑ Printemps 1990 — Première tournée de consultation
  - Identification des besoins (Franco du 14 septembre)
- ☑ 14 septembre 1990 — Publication du rapport de M. Larose
- ☑ Mi-sept à mi-oct 90 — Préparation du document de négociation. Deuxième tournée de consultation
  - Établissement d'un plan d'action selon les besoins identifiés
- ☐ Fin octobre 1990 — Révision du document
- ☐ 3 novembre 1990 — Journée provinciale de consultation au ROND-POINT, Ateliers et assemblée délibérante
- ☐ Novembre 1990 — Début des négociations avec le gouvernement fédéral

PREMIER CONGRÈS PROVINCIAL DE LA FÉDÉRATION DES AÎNÉS(ES) FRANCOPHONES DE L'ALBERTA

«Le pouvoir du regroupement des aînés francophones de l'Alberta»

Les 1er et 2 NOVEMBRE PROCHAINS

AU CENTRE RÉGIONAL DES SOEURS GRISES
9810, 165e RUE
EDMONTON, ALBERTA

HORAIRE:

Mercredi 31 octobre

20 h 00 à 22 h 00 Arrivée des participants(es)
Accueil et inscription

Jeudi 1er novembre

7 h 00 Exercices physiques au gymnase
8 h 00 Déjeuner
8 h 30 Inscriptions
9 h 00 Mot de bienvenue
9 h 15 Ateliers:
1. Comment vieillir en beauté
2. Vieillir et vivre en pleine forme
10 h 15 Pause santé
10 h 40 Conférence de Mme France Levasseur-Ouimet
Présidente de l'ACFA
11 h 40 Visite des kiosques
12 h 15 Dîner
13 h 30 Conférencière: Mme Jeanne LeBlanc
Présidente de la Fédération des aînés de la Saskatchewan
14 h 30 Pause santé
14 h 45 Reprise des ateliers
16 h 30 Célébration eucharistique
17 h 30 Souper
19 h 30 Soirée sociale avec des artistes de chez-nous
Danse et animation

Vendredi 2 novembre

7 h 00 Exercices physiques
8 h 00 Déjeuner
9 h 00 Visite des kiosques
9 h 30 Assemblée générale annuelle
- constitution
- élection
12 h 15 Dîner
13 h 30 Départ

En après-midi il y a possibilité de visites guidées s'il y a assez de personnes intéressées.

Pour réservation, veuillez envoyer ce coupon à:

Fédération des aîné(e)s francophones de l'Alberta
Suite 316, 9022, 85e Rue
Edmonton, Alberta T6C 4M4
Téléphone: 465-8965

5 $ vous donne droit à toutes les activités

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

Téléphone: ____________________

Un service de mini-bus sera disponible dans chaque région (Si la demande est suffisante).

S.V.P. Cocher si vous désirez ce service

Pour les gens d'Edmonton, le mini-bus passera **jeudi et vendredi entre 7 h 00 et 7 h 30 aux endroits suivants:**
- Église Immaculée Conception
- Manoir Saint-Thomas
- Manoir Saint-Joachim

Coût

Hébergement et repas 42,50 $/personne par jour
Repas seulement 36 $/personne

Rapport

(suite de la page 4)

lac Meech. Pour ce qui est des petites communautés minoritaires, trop souvent les services bilingues, s'ils sont disponibles, ne sont pas offerts spontanément. Les organismes de réglementation tardent à assumer les nouvelles responsabilités en matière de santé et de sécurité du public que la Loi leur impose maintenant. L'étiquetage unilingue de beaucoup de produits généralement importés fournit un autre exemple d'un nombre croissant de plaintes relatives au non-respect des exigences en la matière.

Il existe un besoin pressant de faire connaître leurs droits et leurs obligations en matière de langue de travail aux employés fédéraux dans les régions bilingues. Comment peuvent-ils exercer des droits qu'ils ignorent?

Enfin, les déséquilibres souvent rappelés en ce qui a trait à la participation des Canadiens d'expression française et anglaise dans les institutions fédérales sont loin de recevoir l'attention qu'ils méritent.

2.Les plaintes ont grimpé de façon spectaculaire, soit de 30 pour 100 depuis le 15 septembre 1988

Par exemple, le Commissariat a reçu plus de 600 plaintes dénonçant le fait que des institutions soumises à la Loi n'annoncent pas leurs programmes et services dans les journaux des communautés minoritaires de langue officielle. Le Commissaire porte cette question devant les tribunaux.

Dans de nombreux cas, le droit d'utiliser le français au travail à Ottawa et dans les régions bilingues en dehors du Québec est plus théorique que réel, indiquent d'autres plaintes.

Finalement, elles démontrent que les fonctionnaires fédéraux au Québec se voient encore trop souvent obligés de communiquer en anglais avec Ottawa.

3. Trois nouveaux rapports du Commissaire

Pour signaler certaines des lacunes les plus notoires révélées par les plaintes déposées auprès du Commissariat, le Commissaire vient de faire tenir trois rapports au Président du Conseil du Trésor dont il attend réponses et plans d'action:

L'offre active de services dans les deux langues officielles dans les régions où les deux langues sont utilisées couramment s'est améliorée sur le plan visuel (panneaux, affiches, etc.) mais les services en personne présentent de sérieuses lacunes, notamment dans les petites communautés minoritaires.

L'utilisation de la presse minoritaire de langue officielle fait encore largement défaut. Malgré nos demandes répétées, aucune politique claire n'a été émise par le Conseil. De nombreux Canadiens sont privés de l'information à laquelle ils ont droit.

Les dispositions de la Loi portant sur l'établissement de critères linguistiques objectifs au moment de la dotation de postes bilingues sont méconnues ou mal comprises des gestionnaires des institutions fédérales; un sujet qui intéresse les deux majorités linguistiques.

L'APPUI AUX MINORITÉS ET LA PROMOTION

Pour sa part le Secrétariat d'État a pris plusieurs initiatives louables en vue de favoriser le développement des communautés minoritaires:

La poursuite de sa collaboration avec les provinces dans le domaine de l'enseignement en français.

Une collaboration avec le gouvernement du Québec relativement à la mise en oeuvre de la Loi 142 sur l'accès garanti aux services de santé en langue anglaise.

La publication d'un répertoire de tous les programmes fédéraux intéressant les communautés minoritaires de langue officielle et la distribution d'une trousse d'information.

Le Secrétariat d'État demeure lent en matière de communications.

Carrières et professions



est à la recherche

d'un **CHRONIQUEUR ARTISTIQUE**

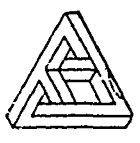
pour la région de Calgary

Les personnes intéressées devront avoir quelques connaissances dans le domaine artistique et devront s'engager à donner régulièrement des articles dactylographiés ou au traitement de texte en bon français ainsi que des photos d'activités artistiques pouvant intéresser les lecteurs du journal.

S.v.p. faire parvenir une lettre de présentation et votre curriculum vitae avant **le 29 octobre 1990** à l'adresse suivante:

Le Franco
Pierre Brault
Directeur-rédacteur
8923 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Le Franco offre des chances égales aux hommes et aux femmes.



FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA

est à la recherche d'un(e)

Adjoint(e)-secteur comptabilité

Fonctions:
- Est responsable de l'exploitation de toutes les ressources financières et des opérations comptables de l'organisme.
- Est responsable d'effectuer les entrées sur le logiciel «Bedford».

Exigences:
- Formation ou expériences en comptabilité;
- maîtrise de la langue française et bonne connaissance de l'anglais
- aptitude à travailler avec les jeunes;
- aptitude à travailler en équipe.

Rémunération:
Selon l'échelle salariale pré-établie de Francophonie jeunesse de l'Alberta
Travail à temps partiel: 3 jours/semaine

Date limite du concours: 26 octobre 1990

Entrée en fonction: début du mois novembre

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

Anik Giguère, présidente
Francophonie jeunesse de l'Alberta
#200 - 8925, 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

COORDONNATEUR OU COORDONNATRICE EN PRÉVENTION DES MAUX DE DOS

Relevant de la direction du programme, le coordonnateur ou la coordonnatrice a pour fonction principale de présenter des exposés aux groupes et d'offrir des conseils individualisés, dans le cadre d'un programme préétabli en matière de prévention des maux de dos, de santé et de bien-être physique.

Qualifications:
- Baccalauréat en éducation physique ou en sciences de la santé
- Titre d'évaluateur ou d'évaluatrice enregistré(e) ou certifié(e) de la condition physique (EECP ou ECCP ou STFA)
- Certificat en secourisme de l'Ambulance Saint-Jean
- Certificat de base en réanimation cardiorespiratoire.

Les personnes intéressées doivent avoir une connaissance pratique de l'étiologie des maux de dos et des antécédents solides dans les domaines suivants: prescription d'exercices, évaluation des blessures, réadaptation et formation en matière de style de vie et de bien-être physique.

Nous prions les agences de s'abstenir de présenter des candidatures.

Acheminez votre demande d'emploi oú curriculum vitae à:

Le Franco/offre d'emploi n° 2550
8923, 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

LA SOCIÉTÉ POMMES DE REINETTE
GARDERIE FRANCOPHONE
CALGARY, ALBERTA

est à la recherche d'un(e)

Assistant(e)-directeur(trice)

(poste à temps plein)

Le(la) candidat(e) doit avoir un certificat ou diplôme en technique de garderie ou une qualification équivalente. L'expérience en garderie est préférable. Une bonne maîtrise de la langue française est essentielle.

Entrée en fonction: immédiatement

Salaire: à négocier selon l'expérience

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le **2 novembre 1990 à:**

Jean-Paul Monnin
124 - 24e Avenue N.E.
Calgary, Alberta
T2E 1W6
Téléphone: 277-4999



est à la recherche d'un

CHRONIQUEUR ARTISTIQUE

pour la région d'Edmonton

Les personnes intéressées devront avoir quelques connaissances dans le domaine artistique et devront s'engager à donner régulièrement des articles dactylographiés ou au traitement de texte en bon français ainsi que des photos d'activités artistiques pouvant intéresser les lecteurs du journal.

S.v.p. faire parvenir une lettre de présentation et votre curriculum vitae avant **le 29 octobre 1990** à l'adresse suivante:

Le Franco
Pierre Brault
Directeur-rédacteur
8923 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Le Franco offre des chances égales aux hommes et aux femmes.



Régionale de Bonnyville

est à la recherche d'un(e)

Secrétaire/réceptionniste

Cette personne assumera les fonctions suivantes: le traitement de texte (Word Perfect), la réception, la location de salle, la correspondance, les factures et dépôts, l'accueil du public, autres fonctions de bureau d'ordre général.

Exigences:
- Bonne connaissance du français oral et écrit.
- Connaissance en traitement de texte (Word Perfect).

Rénumération: à négocier

Entrée en fonction: le 1er novembre 1990

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae au bureau de l'A.C.F.A. régionale de Bonnyville avant **le 30 octobre 1990.**

M. Lionel Rémillard, président
C.P. 5414,.
Bonnyville, Alta
T9N 2G5

Faculty of Education, Curriculum and Instruction

Bilingual Clerk

Regular Part-Time — Limited Term

Le Département de Curriculum et d'Instruction recherche une secrétaire bilingue à temps partiel ayant une expérience de travail en français et en anglais. Habiletés de travailler en équipe et indépendamment sous une surveillance générale. Capable de prendre l'initiative en certaines situations, de résoudre des problèmes spécifiques, de desservir les étudiants, le publique et les professeurs, et de prêter son assistance à d'autres membres du personnel. Intelligence, flexibilité et indépendance requises. Excellentes habiletés interpersonnelles nécessaires. Excellence en dactylographie essentielle. Expérience en traitement de texte (WordPerfect) favorisée. Familiarité avec le contexte canadien désirable.

Hours: 14-21 hours per week.
Term: November 1, 1990 - November 1, 1992.

Salary: $1,592 — $1,989 (salary to be prorated).

The University of Calgary has an Employment Equity Program and encourages applications from all qualified candidates, including women, aboriginal people, visible minorities, and people with disabilities.

Apply in person, or in writing, citing job #318 and providing a detailed resume including employment history to:

Employee Relations Department
Room 640
Earth Sciences Building
The University of Calgary
2500 University Drive N.W.
Calgary, Alberta T2N 1N4



The University of Calgary is a non-smoking workplace.

• ACFA de Plamondon

Nouvel agent de développement communautaire

par LINA LABONTÉ

PLAMONDON - Depuis le début de septembre, l'ACFA régionale de Plamondon a un nouvel agent de développement communautaire, M. David Fréchette.

M. Fréchette, natif de La Broquerie, et sa femme Carole, de Saint-Boniface au Manitoba, et leurs six enfants, Chantal, Joëlle, Jérôme, Andréa, Isabelle et Jean-Daniel, demeurent à Plamondon depuis juillet 1989, nous venant d'un court séjour dans la région de Legal.

David nous arrive avec un bagage d'expérience dans le domaine agricole acquis à La Broquerie: ferme laitière, culture spéciale de grains de céréale, entreprise de légumes commerciaux et plusieurs cours universitaires en agriculture. En plus, Carole et David ont travaillé à Winnipeg dans une maison de transition pour les ex-détenus durant deux ans, une expérience enrichissante en tous points de vue. C'est en juillet 1988 que l'exode vers l'Alberta a commencé.

D'abord, lorsque David était impliqué avec le renouveau charismatique depuis 1984, il semblait juste de faire l'expérience envahissante et inoubliable à l'école bilingue de Jean-Paul II, à Radway, durant un an.

Étant donné que le frère de Carole est l'abbé Roger Sicotte, curé de Plamondon depuis sept ans, ils ont eu l'occasion de fréquenter la communauté plusieurs fois et visiter quelques familles de la région. Ils décidèrent de déménager en juillet 1989.

Pourquoi Plamondon? David explique: «Ce que j'ai trouvé à Plamondon, c'est la joie de vivre, des gens sérieux dans leur foi catholique, des gens chaleureux et charitables et des gens qui se soucient de leur famille. Venant de l'extérieur, je suis privilégié de voir les choses plus objectivement et de reconnaître les atouts de cette communauté».

Cette année, Carole travaille à l'école de Plamondon en tant qu'assistante au niveau élémentaire; Chantal, leur aînée, est au Collège Mathieu de Gravelbourg, et les cinq plus jeunes vont à l'école de Plamondon.

De novembre 1989 au 24 août dernier, David a participé au programme en développement communautaire dispensé par l'Éducation permanente de la Faculté Saint-Jean en conjonction avec la Société éducative du projet conjoint de l'Alberta. Il a reçu tout récemment une attestation de participation au projet conjoint.

David espère très prochainement faire connaître les données du sondage «Où en sommes-nous rendus?», c'est-à-dire l'ACFA à Plamondon.

Comme agent de développement, David se propose les objectifs suivants:

À court terme: sondage: finir le sondage et étudier les données; connaître les gens de la place; mobiliser les bénévoles; inventaire des talents artistiques; mettre sur pied un plan d'avenir; visiter les gens de Normandeau, Atmore-Gourin et Breynat.

Objectifs intermédiaires: regain de vie à FJA (ex.: pièce de théâtre); formation des bénévoles; regroupement pour fêter la francophonie; travailler avec les différents comités pour rendre leur tâche plus agréable.

À long terme: rendre la francophonie de Plamondon autosuffisante, bien organisée et bien en vue; redonner le goût et la fierté aux gens d'être francophones; ouvrir le dialogue avec les autres groupes ethniques de la région; faire valoir Plamondon et la région comme centre touristique; faire de la propagande pour attirer des familles francophones des autres régions du pays et d'autres pays.



Coopérative St.Isidore Ltée
St.Isidore Co-op Ltd.

est à la recherche de candidats pour les postes suivants:

- **Commis de bureau pour l'informatique**
- **Commis aux comptes recevable**
- **Commis aux comptes payable**

Qualifications:

- Connaissance de la comptabilité
- une formation de base sur ordinateur serait un atout
- bilinguisme préférable.

Pour plus amples détails composer le **624-3121 (Guy)**

Carrières et professions



Gendarmerie royale du Canada — Royal Canadian Mounted Police

Mécanicien(ne) en chef

(salaire horaire : 16,75 $ - 18,56 $)

Usine de chauffage central
Académie de formation de la GRC
Regina (Saskatchewan)

Vous serez responsable de l'organisation, de la direction et du contrôle de l'exploitation et de l'entretien d'une usine de chauffage central à haute pression.

Responsabilités

Vous aurez à superviser douze employés affectés à l'usine, travaillant en rotation sur des quarts de douze heures.

Compétences requises

- Certificat interprovincial ou de la Saskatchewan, de mécanicien de machines fixes, vapeur-réfrigération CVAC.
- Expérience dans l'exploitation d'une usine de chauffage à la vapeur sous haute pression à feu jumelé et d'un système auxiliaire de contrôle et de distribution.
- Expérience dans la gestion du personnel.
- Expérience dans la planification des opérations en usine.
- Maîtrise de l'anglais.

Une vérification approfondie de la fiabilité sera faite avant la nomination.

Nous offrons une gamme complète d'avantages sociaux. Pour postuler, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici le **26 octobre 1990**, en prenant soin d'indiquer le numéro de référence **S-90-52-01860-(W8F), à Carol Sanders, 2045, rue Broad, bureau 309, Regina (Saskatchewan) S4P 2N6. Tél.: (306) 780-6155; ATME.: (306) 780-7506; téléc.: (306) 780-7568.**

Canada

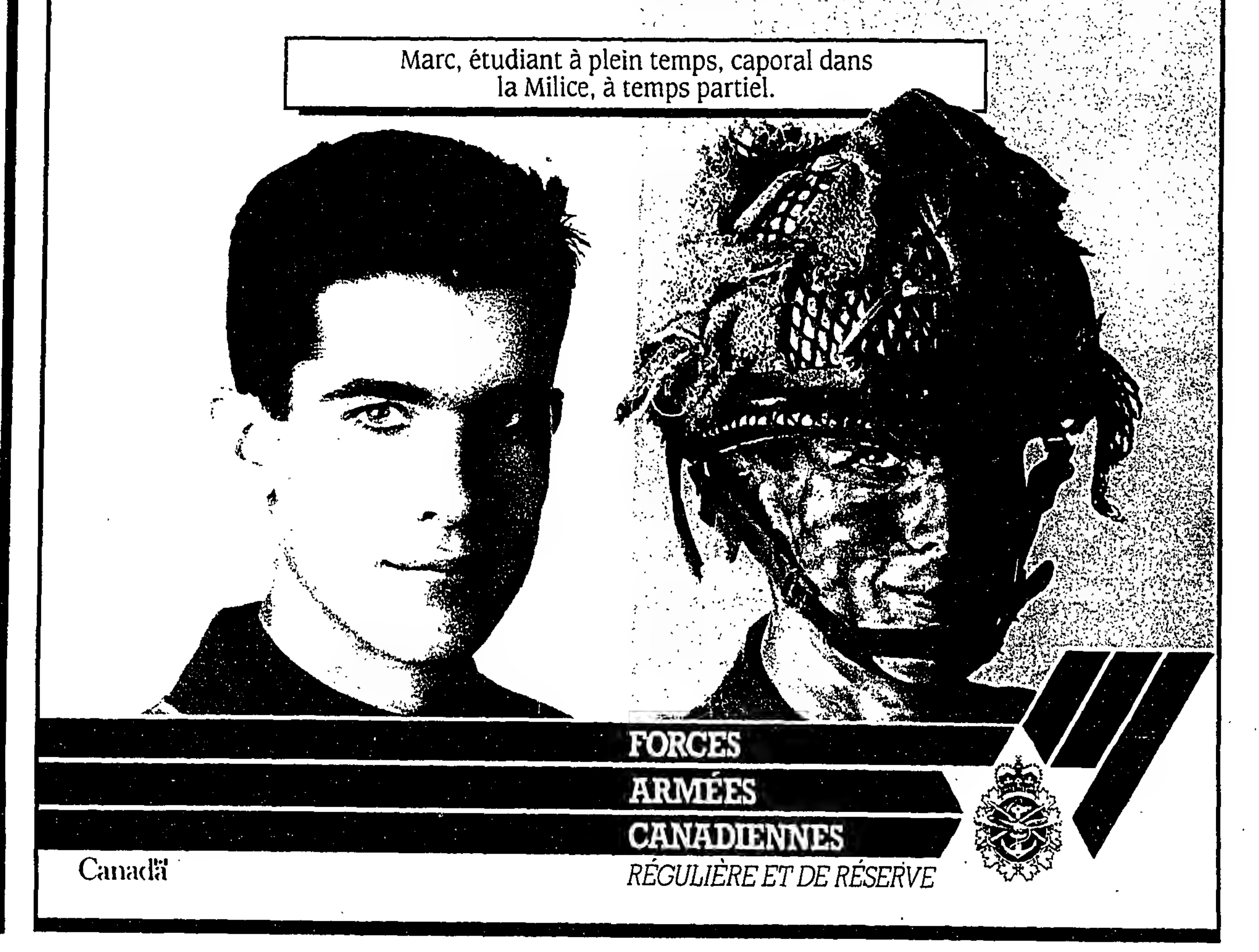
Donnez à votre carrière civile à plein temps une autre dimension. Augmentez votre revenu en travaillant à temps partiel dans la Milice, la Réserve de terre des Forces canadiennes.

Vivez une expérience unique et enrichissante. Travaillez avec des gens intéressants durant quelques week-ends et certaines soirées. Profitez de diverses possibilités d'emploi d'été et de voyage.

Joignez-vous à la Réserve dès maintenant!

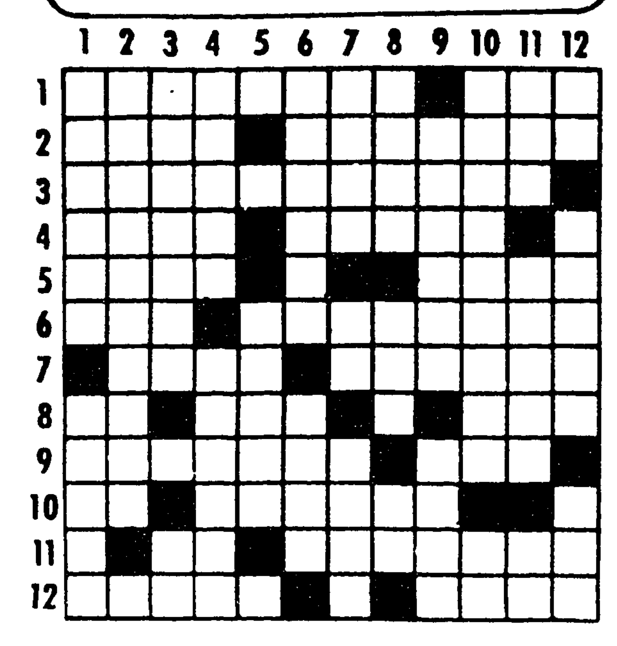
Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:
Alberta nord
(403) 457-8486 (à frais virés)
Alberta sud
(403) 240-7547 (à frais virés)

La Réserve: l'aventure à temps partiel



Amusons-nous...

mots croisés



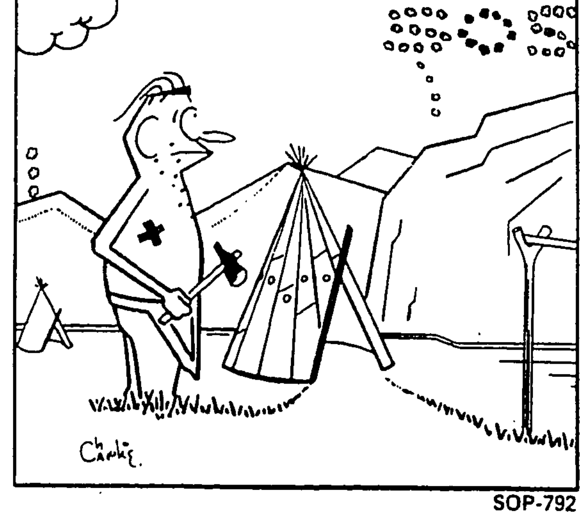
HORIZONTALEMENT

1—Mucosité qu'on retire du nez en se mouchant. — Pacha de Janina.
2—Qui a de gros os. — Avoir un bon ou mauvais succès.
3—Tirerait partie de.
4—Perçoit par l'un des sens. — Docteur de la loi chez les musulmans.
5—Poil du porc. — Individu.
6—Saison. — Arias, airs.
7—Paré. — Seul en son genre.
8—Sa majesté. — Allez (latin). — Affaibli.
9—Bout de l'aile. — Poss.
10—Préfixe. — Plante potagère.
11—Outil de la couturière. — Homme d'Etat américain.
12—Qui souffre d'embonpoint. — Touchée, peinée.

VERTICALEMENT

1—Qui n'est pas tranchant. — Prén. masc.
2—Résection partielle d'un os.
3—Relatif à l'usine. — Article.
4—Dévotion. — Filles du frère ou de la soeur.
5—Mesure.
6—Prén. de femme. — Dieu des vents.
7—Vrai. — Parcouru des yeux. — Masse de neige durcie.
8—Riv. de France. — Jamais. — Réitération.
9—Jour. — Signal fixe.
10—De l'Asie. — Eminence.
11—Dans une chambre. — Riv. de Suisse. — Toi.
12—Inf. — Action de peser. — Comté.

jouez avec nous


SOP-792

Trouvez les 7 erreurs

mots cachés

5 lettres cachées

C	R	M	E	T	C	A	T	N	O	C	B	A	S	E
O	O	E	O	R	R	P	C	L	I	E	N	L	R	A
N	P	U	R	D	E	O	O	N	D	N	E	T	N	E
F	R	O	E	I	M	I	E	R	T	T	A	N	I	L
I	R	U	P	B	R	M	R	E	T	E	E	V	A	E
A	R	E	L	U	A	C	L	R	H	E	A	N	M	A
N	U	E	I	M	L	E	E	T	A	R	A	R	U	C
C	P	D	I	R	V	A	P	D	C	B	O	P	H	Q
E	R	E	I	I	R	U	I	A	O	F	A	A	D	U
R	O	E	S	T	B	U	R	R	N	M	L	R	E	I
I	F	I	U	L	E	R	O	I	E	E	A	M	C	S
T	O	O	I	L	I	U	I	C	U	L	H	I	E	P
N	N	C	I	E	O	F	R	R	D	T	E	U	N	M
E	D	T	R	S	E	V	E	P	Y	T	L	V	C	E
S	U	E	I	D	I	V	E	R	T	I	R	O	E	T

acquis
amie
année
ardeur
auditeur

banal
barrière
base

carrière
chaleur
cinéma
comble

confiance
contact
courrier

décence
défi
divertir
domaine

écrire
entend
évolue

fois

humain

informe

lettre
lien

nom

parmi
populaire
porte
profond
public

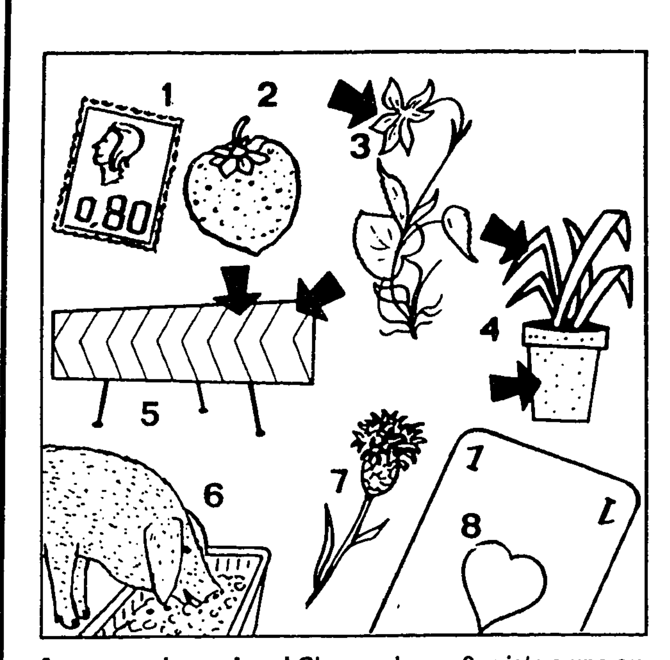
ravie
relève
rythme

sentir
seul

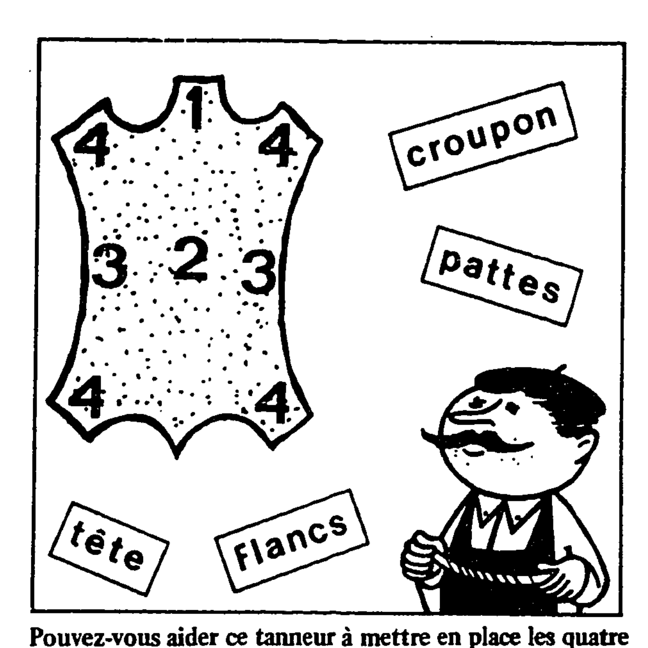
télévision
temps
théâtre
tour
type

utile

réponse: RADIO



Annoncez la couleur! Chacun de ces 8 sujets a une ou deux couleurs bien définies. Pouvez-vous les trouver?



Pouvez-vous aider ce tanneur à mettre en place les quatre étiquettes se raportant à cette peau ?



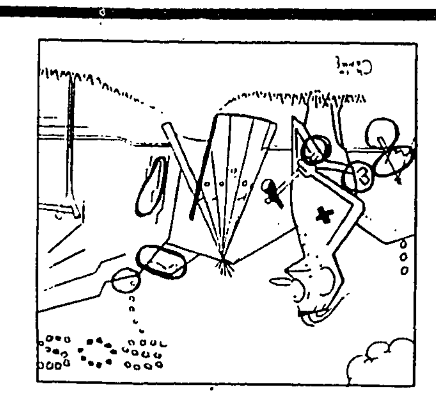
Voici quatre emblèmes des chemins de fer d'Europe. A l'aide des noms de pays ci-dessus, pouvez-vous les identifier?

DEUX PAR DEUX



Tous ces objets s'assemblent deux par deux car ils ont un rapport entre eux, attention, il y a un intrus.

Solutions

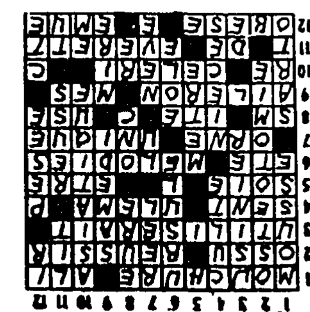


LA COULEUR: 1: vert 2: rouge 3: violet 4: vert et brique 5: bleu foncé 6: rose 7: bleu 8: rouge.

DEUX PAR DEUX: 2 et 9 - 15 et 1 - 5 et 4 - 11 et 3 - 6 et 12 - 7 et 13 - 10 et 8 - L'intrus est le 14.

EMBLÈME: 1: Suède 2: Suisse 3: Autriche 4: Espagne.

LE TANNEUR: 1: Tête 2: croupon 3: flancs 4: pattes.



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	O	U	C	H	U	R	E	■	A	L	I
2	O	S	S	U	■	R	E	U	S	S	I	R
3	U	T	I	L	I	S	E	R	A	I	T	■
4	S	E	N	T	■	U	L	E	M	A	■	P
5	S	O	I	E	■	L	■	■	E	T	R	E
6	E	T	E	■	M	E	L	O	D	I	E	S
7	■	O	R	N	E	■	U	N	I	Q	U	E
8	S	M	■	I	T	E	■	C	■	U	S	E
9	A	I	L	E	R	O	N	■	N	E	S	■
10	R	E	■	C	E	L	E	R	I	■	■	C
11	T	■	D	E	■	E	V	E	R	E	T	T
12	O	B	E	S	E	■	E	■	E	M	U	E

SEMAINE DE LA PME: du 21 au 27 octobre 1990

Bloc-notes

une courtoisie de...



We bring your world to you.

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 et 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour plus d'informations communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934.
5/91

EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2ème mercredi du mois).

Matinée de détente, est un groupe de support pour les mamans monoparentales et leurs enfants. Garderie et goûter gratuit. Les rencontres auront lieu les lundis de 13h30 à 15h00 au centre Mill Creek 9119 - 82e Avenue, pièce 300, contacter Fahima, Marie-Hélène et Germaine, au 428-2625.
(PJA)

Badminton, à partir du 18 septembre, à l'école Maurice-Lavallée de 18h à 22h. Pour plus d'informations, appeler Gilles au 487-3565, c'est gratuit.

La classe de finissants de 1980 au St.Joseph Composite High School d'Edmonton tiendra sa réunion soulignant le 10e anniversaire de graduation le 3 novembre prochain. Pour plus de détails, contacter: Bert au 457-6991; Cathy au 477-1803 ou l'école au 426-2010.
26/10

Le groupe francophone d'Amnistie Internationale se rencontrera le 25 octobre prochain au 8533 - 90e Rue à Edmonton. Pour plus d'informations, veuillez s'adresser à Lyne au 466-1680.

Nous sommes un groupe de détenus venus du Québec qui cherchent à rencontrer des gens qui parlent français pour partager nos lundis soir à discuter et partager nos sentiments, ainsi que participer à certains jeux de société et sports général. Bienvenue à tous. Pour plus d'informations, s'adresser à Al Tessier, au 472-6052.
30/11

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h: jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous.
(J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er mercredi du mois.
(J.A.)

Cours de conditionnement physique pour les aînés avec Mme Antoinette Tellier. Les classes se donnent à tous les lundis, mercredis et vendredis matin de 10h à 11h30. Pour plus de renseignements, appeler Mme Tellier au 826-3490. Organiser par l'ACFA régionale de Bonnyville, en collaboration avec Éducation permanente et Further Education.

La prématernelle Le Coin des Lutins accepte encore des inscriptions pour le programme d'immersion ou le programme francophone. Pour plus de renseignements, communiquer avec Nicole Croteau au 826-4183 ou FCSS au 826-2120.

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, à la salle de conférence au bureau M.D. de Bonnyville.
(J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

Tangent: Heures d'ouvertures de la bibliothèque au Centre culturel à Tangent: le vendredi de 13h30 à 17h; le dimanche de 12h à 14h. Pour info.: Annie au 359-2126.
26/10

Falher: Réunion mensuelle des Chevaliers de Colomb au sous-sol de l'église Sainte-Anne à 20h le 2e mercredi de chaque mois.
26/10

Tangent: Gens d'Âge d'Or - Tous les 2e jeudis du mois, une infirmière sera disponible au centre culturel à 13h30. Pour de plus amples renseignements appelez Jeanne au 359-2195.
26/10

CALGARY

Le Club de l'Amitié est maintenant ouvert. Toutes les personnes de 55 ans et plus sont les bienvenues, tous les vendredis à 13h et 19h. Il y aura des activités pour tous les goûts. Pour plus d'informations, s'adresser à Madeleine Huot au 285-4766 ou l'ACFA au 250-5001.
2/11

Le camps d'entraînement de la Ligue d'improvisation de Calgary aura lieu les 20 et 21 octobre prochain, de 10h à 17h, au local de l'ACFA, 1916-B 30e Avenue N.E. Pour plus d'informations, contactez Danielle, après 18h, au 239-8540 ou Jouette au 272-2378.
26/10

Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4 $ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 $ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 2,50 $ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**

Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

La Coop «Le Quartier du Collège» accepte présentement les applications pour la liste d'attente concernant des appartements à louer. Subside possible. Inf.: Johanne Mercier au 431-1034.
26/10

Lymburm West - personne francophone, disponible à garder des enfants de 3 ans ou plus, du lundi au vendredi, 7h30 à 17h. Appeler Jeannette au 481-6910.
26/10

Garderais 1 enfant chez moi (Millwoods), j'ai deux enfants. Bonnes références. Pour de plus amples renseignements, appeler Monique au 450-8568.
26/10

Une francophone aimerait bien garder des enfants francophones du lundi au vendredi, parfois les weekend, pour plus de renseignements, appelez Nadia au 465-3235.
9/11

Couple demeurant dans l'ouest de la ville a besoin d'une «nanny» à temps plein ou partiel, peut demeurer chez-nous ou chez elle, pour prendre soin de deux filles très mignonnes, âgées de 30 mois et de 6 mois. Veuillez vous adresser à Laura ou Pierre Desrochers au 489-6869 ou 426-4660.
26/10

Recherche une adulte sérieuse, non fumeuse, pour garder mes enfants, de 1 à 2 après-midis par semaine, 7 $ l'heure. Appeler Linda au 434-9150.
2/11

RIVIÈRE-LA-PAIX

Saint-Isidore: À la recherche d'une «nanny/housekeeper» bilingue, pour 2 enfants à Saint-Isidore. Appeler 1-624-8836.
26/10

CALGARY

J'aurais besoin d'un homme pour travailler avec moi, afin de poser du «gyproc». S.V.P. téléphoner après 20h30 Jean-Marc au 288-9018.
26/10



• «Famille agricole Edmonton Northlands-AGT 1990»

Une famille francophone remporte les honneurs

par LINA LABONTÉ

PLAMONDON - La famille Léonard et Annette Lemay, leurs trois fils, Richard, Stéphan et Julian de Plamondon reçoivent le prix d'honneur «Famille agricole Edmonton Northlands-AGT 1990».

Le choix des gagnants s'est fait par des nominations envoyées par le I.D. Agricultural Service Board et par le Northlands Farm Family Committee, sur la base de l'implication et la contribution de ces familles dans l'agriculture et dans leurs communautés.

La famille Lemay, ainsi que 34 autres familles agricoles du nord ont reçu ces honneurs lors d'une cérémonie spéciale au Edmonton Northlands il y a quelques temps.

Léonard et Annette, tout deux natifs de Plamondon, cultive la ferme familiale établie par ses grand-parents Anicet et Lucienne Lemay, et plus tard par ses parents Robert et Berthe Lemay. Ils élèvent des Charolais pure sang et cultive de l'avoine d'une culture spéciale.

Ils sont impliqués dans des organismes de la communauté depuis plusieurs années, ainsi qu'avec un comité pastorale de la paroisse. Léonard est sur le conseil de la coopérative de Plamondon. Toute la famille est présentement impliquée dans le club 4-H. Les enfants vont à l'école de Plamondon.

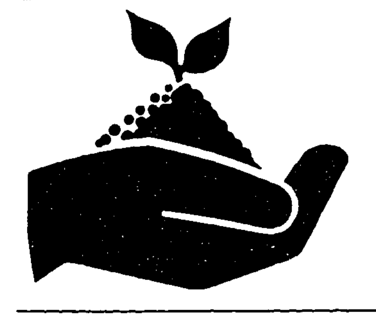
«C'était une surprise», dit Léonard, en ajoutant modestement, «car il y a plusieurs familles méritant cet honneur».

De la communauté de Plamondon, félicitations à la famille Lemay.



Voici la famille qui a été honorée le mois dernier. Dans l'ordre habituel: Richard, Annette, Léonard, Julian et Stéphan.

(Photo Lina Labonté)



CONSERVONS NOS SOLS

CBXFT Radio-Canada Alberta



Semaine du 20 au 26 octobre 1990

SAMEDI

- 17h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
- 17h12 **DÉCOUVERTE**
- 18h00 **LA SOIRÉE DU HOCKEY MOLSON:** Philadelphie à Montréal
- 20h30 **LA BANDE DES SIX**
- 21h30 **SAMEDI PM**
- 22h30 **LE TÉLÉJOURNAL**
- 22h50 **LES NOUVELLES DU SPORT**
- 23h08 **TÉLÉ-SÉLECTION:** Le grand blond avec une chaussure noire

DIMANCHE

- 17h00 **SECOND REGARD**
- 18h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
- 18h12 **CE SOIR DIMANCHE**
- 19h00 **STAR D'UN SOIR**
- 20h00 **LES BEAUX DIMANCHES** Gala de l'Adisq
- 22h30 **LE TÉLÉJOURNAL**
- 22h50 **SCULLY RENCONTRE**
- 23h30 **LES NOUVELLES DU SPORT**
- 23h48 **LA POLITIQUE FÉDÉRALE**
- 23h55 **CINÉ-CLUB:** La rose pourpre du Caire

LUNDI

- 17h00 **LA COURSE EUROPE-ASIE**
- 18h00 **PLUS**
- 18h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
- 19h00 **MARITIMES EN DIRECT**
- 19h30 **CE SOIR**
- 20h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
- 20h25 **LE POINT**
- 20h55 **LA MÉTÉO**
- 21h00 **UN SIGNE DE FEU**
- 22h00 **DALLAS**
- 23h00 **L'HEURE G**
- 24h00 **MUSSOLINI DANS L'INTIMITÉ**

MARDI

- 17h00 **LA COUR EN DIRECT**
- 17h30 **LE GRAND REMOUS**
- 18h00 **PLUS**
- 18h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
- 19h00 **MANIGANCES**
- 19h30 **CE SOIR**
- 20h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
- 20h25 **LE POINT**
- 20h55 **LA MÉTÉO**
- 21h00 **CORMORAN**
- 22h00 **MÉTROPOLIS**
- 23h00 **L'HEURE G**
- 24h00 **LE MATOU**

MERCREDI

- 17h00 **LES ANNÉES COUP DE COEUR**
- 17h30 **COMMENT ÇA VA**
- 18h00 **PLUS**
- 18h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
- 19h00 **SMAC**
- 19h30 **CE SOIR**
- 20h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
- 20h25 **LE POINT**
- 20h55 **LA MÉTÉO**
- 21h00 **JAMAIS DEUX SANS TOI**
- 22h00 **SCULLY EN DIRECT**
- 23h00 **L'HEURE G**
- 24h00 **CINÉMA:** Détective privé

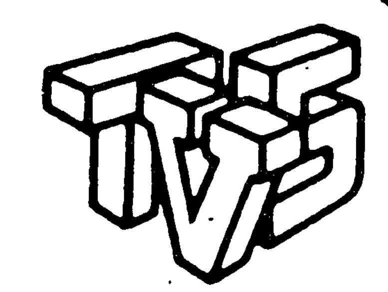
JEUDI

- 17h00 **LE TEMPS D'UNE PAIX**
- 17h30 **SUPER SANS PLOMB**
- 18h00 **PLUS**
- 18h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
- 19h00 **CARRIÈRES**
- 19h30 **CE SOIR**
- 20h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
- 20h25 **LE POINT**
- 20h55 **LA MÉTÉO**
- 21h00 **LES FILLES DE CALEB**
- 22h00 **LA LOI DE LOS ANGELES**
- 23h00 **L'HEURE G**
- 24h00 **CINÉMA:** Le mariage du siècle

VENDREDI

- 17h00 **IMAGE DE MARC**
- 18h00 **PLUS**
- 18h30 **LES DÉTECTEURS DE MENSONGES**
- 19h00 **BOUFFÉE DE SANTÉ**
- 19h30 **CE SOIR**
- 20h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
- 20h25 **LE POINT**
- 20h55 **LA MÉTÉO**
- 21h00 **SÉRIES-PLUS:** Meurtre par décret
- 23h00 **L'HEURE G**
- 24h00 **CINÉMA:** Les témoins silencieux

La télévision internationale de langue française



Semaine du 20 au 26 octobre 1990

SAMEDI

- 17h00 **THALASSA**
- 18h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE LA S.S.R.**
- 18h27 **EUROFLASH**
- 18h30 **SACRÉE SOIRÉE**
- 20h00 **JEUNE CINÉMA**
- 21h10 **PYRÉNÉES PIRINÉOS**
- 21h40 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h25 **SACRÉE SOIRÉE**
- 23h55 **JEUNE CINÉMA**
- 01h05 **PYRÉNÉES PIRINÉOS**
- 01h35 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

DIMANCHE

- 17h00 **7 SUR 7**
- 18h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE LA R.T.B.F.**
- 18h27 **EUROFLASH**
- 18h30 **CARACTÈRES**
- 19h50 **CINÉRAMA**
- 20h35 **SENTIERS DU MONDE**
- 21h40 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h25 **CARACTÈRES**
- 23h45 **CINÉRAMA**
- 24h30 **SENTIERS DU MONDE**
- 01h35 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

LUNDI

- 17h00 **LA MAIN DE STALINE**
- 18h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
- 18h27 **EUROFLASH**
- 18h30 **COMÉDIE D'UN SOIR**
- 20h45 **VIVA**
- 21h40 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h25 **COMÉDIE D'UN SOIR**
- 24h40 **VIVA**
- 01h35 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

MARDI

- 17h00 **ENVOYÉ SPÉCIAL**
- 18h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
- 18h27 **EUROFLASH**
- 18h30 **TOUS À LA UNE**
- 20h00 **FAUT PAS RÊVER**
- 21h00 **EUROSUD**
- 21h30 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h15 **TOUS À LA UNE**
- 23h45 **FAUT PAS RÊVER**
- 24h45 **EUROSUD**
- 01h15 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

MERCREDI

- 17h00 **TEMPS PRÉSENT**
- 18h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
- 18h27 **EUROFLASH**
- 18h30 **PETIT ÉCRAN GRAND ROMAN**
- 20h30 **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**
- 21h00 **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**
- 21h30 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h15 **PETIT ÉCRAN GRAND ROMAN**
- 24h15 **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**
- 24h45 **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**
- 01h15 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

JEUDI

- 17h00 **CARNETS DE ROUTE**
- 18h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
- 18h27 **EUROFLASH**
- 18h30 **LE CONCERT DÉCONCERTANT**
- 20h00 **PARE-CHOCS**
- 20h30 **CHEFS-D'OEUVRE EN PÉRIL**
- 21h30 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h15 **LE CONCERT DÉCONCERTANT**
- 23h45 **PARE-CHOCS**
- 24h15 **CHEFS-D'OEUVRE EN PÉRIL**
- 01h05 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

VENDREDI

- 17h00 **UNE HEURE POUR L'EUROPE**
- 18h00 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE FR3**
- 18h27 **EUROFLASH**
- 18h30 **TÉLÉOBJECTIF**
- 20h30 **HÔTEL**
- 21h00 **MUSIQUE DANSE VIDÉO**
- 21h30 **JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2**
- 22h15 **TÉLÉOBJECTIF**
- 24h15 **HÔTEL**
- 24h45 **EXTASES**
- 01h15 **RADIO FRANCE INTERNATIONALE**

Nécrologie

BASTIEN

M. Roland Bastien, pionnier de Guy, Alberta, et résident de l'hospice Notre-Dame du Lac, McLennan, Alberta est décédé à l'âge de 81 ans, le vendredi 21 septembre dernier.

Il laisse dans le deuil sept filles: Rollande (Benoit Gosselin) Anita (Michel Chameroy), Juliette (Raymond Paquette) tous d'Edmonton, Cécile (Gérard Dancause) Westbank, C.-B., Lucienne (Vince Scavuzzo) Witby, Ont., Noëlla (James West) Westlock, et Jocelyne (André Labrecque) Donnelly et un fils Rosaire (Dolorès Morin) Falher, 21 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants; 4 frère: Georges (Donnelly), Gérard (Falher), Paul (Repentigny, Qué.) et Pierre (Montréal). Lui ont précédé son épouse (Rita Johnson) en 1981, ses parents Joseph et Bernadette Bastien, 3 frères, Hercule de Sainte-Anne-des-Plaines, Qué., Aimé de Montréal, et Alfred de La Plaine, Qué., et deux soeurs Lucienne et Cécile (Aurélien Léveillé) de Sainte-Anne-des-Plaines.

Roland Bastien s'est installé à Guy en 1930 sur une terre qu'il a défrichée et cultivée et où il a vécu jusqu'en 1988. D'un travail acharné, de persévérance, et de l'appui de son épouse, il a élevé une famille de 8 enfants dans la foi, l'amour et le dévouement.

«Homme chaleureux, sensible, son amour omniprésent, accueillant ses enfants à bras ouverts dans sa maison qui était la leur». Jean-Claude Chameroy, petit-fils.

La famille tient à exprimer sa plus vive reconnaissance à tous ceux et celles qui ont témoigné de leur sympathie.

Le français en Afrique du Sud



Pauline Malschaert

par FERNANDE LABONTÉ

Madame Pauline Malschaert enseigne à Cape-Town, où elle s'est installée depuis 1964. Elle est originaire de Belgique.

Elle est professeur de français et a plusieurs cordes à son arc. Cette dame a fait des études musicales et le chant en particulier, dont elle a obtenu la médaille ainsi qu'en art dramatique.

Elle s'est spécialisée dans la langue française et donne ses cours avec grande satisfaction. J'ajouterai qu'elle est bilingue.

Ses élèves sont assidus et persévérants, et parlent couramment le français, et ils en sont fiers.

Le mérite en revient à madame Malschaert qui obtient des résultats encourageants. Ses efforts ne sont pas vains. Elle pourvoit au développement de la dite langue, ce qui prouve que nous pouvons nous réjouir de l'entendre dire.

Par ses capacités et ses connaissances acquises, madame Pauline Malschaert est digne d'éloges. Assise à son bureau, elle accueille ses étudiants avec le sourire.